CONTRIBUABLES : c'est l'époque du percepteur, connaissez bien vos droits (Lire en page 5)

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE
AUX
GALERIES LAFAYETTE
Présentation de la collection
AUX SALONS DE COUTURE (2e étage)
du Mardi 20 SEPTEMBRE au Samedi 1er OCTOBRE
tous les jours (lundi excepté) de 16 h.30 à 17 h.30
Tous les modèles présentés possèdent la garantie d'imperméabilité IMPER-UNION

Paris-presse 8e COMPLÈTE
l'intransigeant
MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.481
Saint-Mathieu.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUJOURS LA MEILLEURE QUALITÉ
BON DE GARANTIE & ÉCHANGE ASSURÉS
HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14 Rue de Bretagne PARIS 3e
AU MEILLEUR PRIX
A PARTIR DE 1.450
VISITEZ NOS MAGASINS
CHOIX ILLIMITÉ

APRÈS LA DÉVALUATION

QUEUILLE : LE GOUVERNEMENT ENTEND MAINTENIR LES PRIX...

...et poursuivre jusqu'au bout l'expérience en cours

Les communistes réclament la convocation immédiate du Parlement

LE gouvernement, examinant hier les conséquences de la dévaluation britannique, a fixé les nouvelles parités du franc : 350 francs pour un dollar, 980 francs pour une livre.

Ces chiffres correspondent à une dévaluation de 27 p. 100 par rapport au dollar, et à une réévaluation de 10 p. 100 par rapport à la livre.

Notons d'ailleurs que cette opération ne s'accompagnera d'aucune réévaluation du stock d'or de la Banque de France.

Les décisions gouvernementales s'expriment par trois avis du Contrôle des changes.

1. L'un vise les règlements effectués en devises négociées sur le marché libre. Il s'exprime ainsi :

Les importations et exportations de marchandises payables en devises négociées sur le marché libre, doivent, désormais, être réglées à l'aide de devises achetées ou cédées en totalité sur le marché libre.

2. L'autre concerne les cours des changes des monnaies qui ne sont pas négociées sur les marchés libres.

3. Un dernier texte précise les parités nouvelles entre le franc métropolitain et les monnaies des territoires ci-après :

a) Algérie, Tunisie, Maroc, Antilles, Guyanne : échange au pair.

b) Le franc C.F.A. vaut 2 francs métropolitains.

La parité entre le franc métropolitain et le franc du Pacifique, C.F.P. est fixée à 5 fr. 50 métropolitains pour 1 franc C.F.P.

Pour la roupie française et la livre libanaise, des textes interviendront ultérieurement.

Pourquoi Comment

Une opération habile mais délicate

APRES les décisions britanniques, le gouvernement français s'est incliné et a modifié ses parités de change. Ainsi, dans la bataille qui oppose, sur le plan international, le dirigisme au libéralisme, la France a choisi. Elle abolit les multiples taux de change du franc par rapport au dollar. Une seule parité est adoptée : celle du marché libre, autrement dit celle de la libre confrontation du franc et des devises libres, notamment du dollar, selon la loi de l'offre et de la demande.

Le gouvernement considère donc qu'il tient suffisamment en main la situation monétaire et que le franc est maintenant assez solide pour que, quoi qu'il puisse arriver, notre devise ne glisse plus. Il n'a d'ailleurs pas dissimulé son intention de soutenir la valeur du franc au marché libre à 350 pour un dollar. C'est une position évidemment audacieuse mais pas tellement aventurée...

Un franc libéré

IL est malaisé de définir l'opération qui vient d'être faite.

Le franc était flottant. Peut-on dire qu'il soit dévalué ? A proprement parler, tout ce qu'on peut dire est qu'il est *libéré*. Il est libéré non plus pour flotter mais pour trouver son point naturel de stabilisation. C'est une technique un peu révolutionnaire mais incontestablement adroite.

Quant à la livre, elle subit une dévaluation de 10 pour 100, ce qui signifie que les produits importés de la zone sterling nous coûteront moins chers. Aussi prend-on chez nos amis britanniques des mesures préventives. Hier, la laine a monté de 10 pour 100 sur le marché australien.

Les incidences

QUELLES sont maintenant les incidences du nouvel alignement ?

La première et la plus importante est qu'à 350 francs pour un dollar, au lieu de 214, la contrevaleur en francs de l'aide Marshall est substantiellement accrue. Cette plus-value va permettre d'accroître les investissements dans le secteur économique, donc d'accélérer les progrès de la productivité, tout en simplifiant dans une certaine mesure le problème de l'équilibre budgétaire.

D'autre part, bien que la décision du gouvernement ne comporte pas la stabilisation, celle-ci ne saurait tarder longtemps encore.

En conséquence, il est aisé de prévoir que la réévaluation du stock d'or, lorsqu'elle aura lieu, libérera de nouveaux signes monétaires.

C'est donc le premier engagement d'un engrenage vers les aisances de la prospérité qui n'auront rien de commun avec les facilités redoutables de l'inflation.

Un climat difficile

POUR ce qui est des prix, l'alignement réalisé ne devrait avoir sur les prix intérieurs qu'une répercussion négligeable (1 à 3 pour 100 environ). En revanche elle devrait stimuler nos exportation vers la zone dollar et nous permettre de nous y faire une place honorable, à la condition que nous nous décidions enfin à organiser méthodiquement notre pénétration sur le marché américain.

Cette opération monétaire, qui ne devrait, en principe, guère retentir sur les prix, intervient au moment où les centrales ouvrières ont déposé leurs cahiers de revendications. Elle risque donc de se dérouler dans un climat psychologique fâcheux.

C'est dire que le succès de l'opération exige du gouvernement des vertus de continuité et de fermeté sans lesquelles elle pourrait bien, à plus ou moins longue échéance se réduire en désastre.

LE FRANC FACE AU DOLLAR

Voici quelques précisions sur l'incidence de la dévaluation du franc par rapport au dollar et à la livre.

Il existait trois cours du dollar (contre l'assentiment du Fonds monétaire international, d'ailleurs) :

1° Un taux servant à comptabiliser les achats, qui était de 214.

2° Un cours de Paris au marché libre de 330.

3° Un taux moyen permettant le règlement des importations non essentielles et de 50 % des exportations, qui était de 274.

On a décidé de supprimer le taux intermédiaire de 274 pour toutes transactions avec les zones dollars. Le charbon et le blé resteront comptabilisés à 214. Cette décision a été prise pour éviter la hausse des prix en France des matières premières. Il est bon d'ajouter que, dès hier, M. Lacoste annonçait officiellement que notre production de charbon nous permettait de suspendre nos importations de provenance américaine. Il en est de même pour le blé.

C'est donc le taux moyen du marché libre qui a été adopté et « dévalué » non par le gouvernement, mais au taux qui s'est établi à la bourse de Paris. Ce taux étant de 350.

Nous avons ainsi le même régime que l'Italie. Il ne faut donc pas multiplier par 27, mais par 22,3.

Unification

Le Fonds monétaire international s'est félicité de la suppression de la multiplicité du taux du dollar à la quelle il s'était toujours opposé, et a donné son accord immédiat à la fixation du cours officiel.

Des pourparlers sont en cours avec les gouvernements italien, belge et des Pays-Bas pour savoir s'ils auront un régime identique au nôtre.

Les Belges, fort probablement, établiront un cours libre du dollar.

PEU DE REACTION EN BOURSE

On ne saurait dire que le marché ait réagi avec vivacité devant les événements monétaires.

Après une ouverture caractérisée par la fermeté de la tendance, le marché s'est légèrement tassé, et la clôture a été peu active, enregistrant quelques faibles baisses.

Néanmoins, le marché des valeurs a été assez animé : il y a eu un volume de transactions plus considérable qu'à l'habitude.

Les cours de l'or, qui, tout d'abord s'inscrivaient en hausse sur les cours de clôture de la précédente séance (vendredi dernier), se sont tassés dès la seconde cotation et ont terminé un peu en baisse sur les cours d'ouverture.

LE DERNIER ROMAN D'AMOUR DE CHEVALIER

Maurice Chevalier, écrivain, ne nous a rien caché de ses amours. Il n'a pas encore écrit le tome IV de ses mémoires. Il vient d'en vivre la charmante romance : auprès de lui, Jacqueline Noelle a vécu un vrai conte de fée qui finit un peu tristement. Mais cette fois, ce n'est pas le héros qui raconte l'histoire. L'héroïne l'a devancé. « Samedi-Soir » publie ce que Jacqueline appelle pour ses amis : « Mon roman d'amour avec Maurice Chevalier ».

Voir également dans « Samedi-Soir » :

— L'impôt général augmenté de 10 p. 100 ?

— La Parisienne 1950 en dix images.

— Le bigame ésotérique a absorbé du cyanure.

— Pour confondre les ennemis du P.C., Aragon a mis en roman l'histoire de 1939.

— La grande nouvelle inédite, enfin, les histoires drôles et la page humoristique.

LA VALEUR DE L'OR MONTE EN FLECHE A LA BOURSE DE LONDRES

LONDRES, 20 septembre (U. P.). — La montée en flèche des valeurs aurifères ne s'est pas démentie aujourd'hui avec la reprise des transactions officielles au Stock Exchange. Des hausses considérables ont été enregistrées sur les cours officieux d'hier.

Les valeurs industrielles ont débuté lentement, mais les dernières cotations s'établissaient néanmoins autour des cours atteints la veille.

Dès midi 30, la Bourse connaissait une grande effervescence. La corbeille (ci-dessus) était le centre de la plus vive activité, tandis que les nouveaux cours des changes (ci-dessous) étaient affichés à l'extérieur.

Réouverture de la Bourse

Dans la nuit, le ministère des Finances publiait un communiqué d'après lequel les Bourses des valeurs, les marchés de l'or et le marché libre des changes seront rouverts à partir du mardi 20 septembre.

La cotation des valeurs mobilières étrangères pourra reprendre dès aujourd'hui dans des conditions normales.

Et maintenant ?

Les mesures prises hier sont accueillies avec beaucoup de circonspection dans les milieux politiques. Sur le plan technique et purement monétaire, les parlementaires sont discrets.

M. Jacques Duclos a écrit à M. Herriot pour lui demander de convoquer le bureau de la Chambre, conformément à l'article 12 de la Constitution, afin que ce dernier décide s'il y a lieu ou non de convoquer le Parlement, dont la rentrée normale est fixée au 18 octobre. Selon cet article « le Bureau de l'Assemblée, contrôlant l'action du Cabinet, peut convoquer le Parlement. Il doit le faire à la demande du tiers des députés ou à celle du Président du Conseil ».

SUITE PAGE 5

Augmentation maxima des prix : 1 % *prévoit M. Petsche*

MM. Petsche a commenté pour un de nos confrères les résultats des conversations de Washington et les incidences de la dévaluation.

Le ministre affirma tout d'abord n'avoir pas été surpris par la décision du chancelier Cripps, « bien que n'ayant été prévenu que très tard par les Anglais ». Puis il en vint aux entretien de Washington.

— L'émotion de certains milieux français à la lecture du communiqué des Anglo-Saxons nous a étonné, précise M. Petsche. Nous avions demandé et obtenu que tout ce qui serait consenti à l'Angleterre et soit aussi à la France et aux autres pays de l'O.E.C.E., en ce qui concerne notamment les tarifs, le prix et le stockage des matériaux stratégiques, et les investissements.

Le ministre reconnaît ensuite « que la livre devait être dévaluée ». Mais le taux adopté est un taux de combat commercial qui entraîne une mise en défense de l'économie des autres pays.

— L'influence de la dévaluation sur les prix doit être infime, conclut M. Petsche. Elle ne devrait pas dépasser 1 p. 100.

« La revalorisation de la devise américaine se combine en effet avec la revalorisation du franc par rapport au sterling et à toutes les monnaies faibles. Or nos importations venant de la zone sterling représentent les deux tiers du total, et celles de la zone dollar un tiers seulement. Des transferts d'une zone à l'autre sont d'ailleurs possibles. »

Au bénéfice des sinistrés des Landes
le mercredi 21 septembre
à 21 heures
AU PARIS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
Première vision de
LA FOSSE AUX SERPENTS
le film sensationnel d'Anatole Litvak avec Olivia de Havilland
ET SUR SCENE
LARRY ADLER et son harmonica (pour la première fois en Europe)
la grande vedette brésilienne EDMEA COUTINHO
le trio mexicain VERA CRUZ et SYLVAIN DAVID
avec son orchestre sud-américain (grac prêt par le cabaret L'AIGLON)
Prix des places : 500 et 1.000 fr.
Location ouverte tous les jours au PARIS et à " Paris-presse-l'intransigeant "

A 10 jours du match revanche pour le titre de champion du monde :

CERDAN m'a dit :

"Je veux mettre La Motta k.-o. mais je ferai durer le plaisir"

(De notre envoyé spécial permanent Robert BRE.)

LOCH-SHELDRAKE, 20 septembre (par câble).

HIER, il y avait foule à Loch-Sheldrake, au camp des frères Evans, pour voir Cerdan à l'entraînement. Journalistes, entraîneurs, amis, curieux, tous étaient là pour juger de la forme de celui que certains traitent déjà de « hasbeen » et voient battu, le 28, devant Jake La Motta.

L'entraînement terminé, je me glissai près de Marcel au moment où il sortait de la douche. Une chance, il était seul. Les traits reposés, de bonne humeur, il me blagua mais ne réalisa pas quand je lui proposai de faire quelques pas dans le parc.

J'étais très curieux de connaître l'état d'esprit de notre champion après sa cruelle déconvenue de Detroit. Quels pouvaient bien être ses sentiments après l'humiliation d'une défaite inattendue devant un adversaire considéré comme inférieur ?

— Jamais, en combat, je n'ai autant souffert que ce soir-là et pourtant j'ai livré de dures batailles, commença lentement Cerdan, les yeux dans le vague, comme cherchant à fixer son passé.

» Ne t'y trompe pas, ce n'était pas les coups de La Motta qui me faisaient souffrir. Mais quand à la fin du huitième round je revins, jambes lourdes, dans mon coin, c'était le fait de combattre d'un seul bras qui me faisait souffrir, et surtout moralement, pour ce coup d'un sort par trop injuste.

» Seul le premier swing de La Motta me fit mal, car il me surprit... C'était dur de défendre son titre pour la première fois dans de telles conditions. Je ne l'oublierai jamais. »

— Bah, Marcel, espérons que tout sera oublié le 28 au soir quand tu auras repris le titre à La Motta.

Entendant le nom de son adversaire, Marcel ne dit rien, mais je vis ses mâchoires se crisper, ses muscles jouer sous sa peau et son regard s'assombrir.

Curieuse réaction chez un boxeur qui, bien que pratiquant un sport brutal et cruel, dans toute sa carrière ne nourrit jamais la moindre animosité envers ses adversaires, dont la plupart devinrent ses amis par la suite.

Marcel aurait-il chance ? Indiscutablement non, mais La Motta évoque en lui des sentiments encore jamais connus, et pour en être certain, nous lui demandons :

— Que penses-tu de La Motta ?

— Je continue à penser qu'il n'a pas la classe d'un champion. Pas même celle de Zale, boxeur complet doté d'un punch sévère et qui, en septembre dernier, n'était plus ce qu'il fut. Mais j'aurais aimé le boxer plus tôt.

« La Motta, c'est un gars costaud, une sorte de terreur de quartier. Un champion ne doit avoir aucun mal à rosser un type comme ça et le remettre à sa place. »

— C'est probablement ce que tu feras le 28.

— Je ne sais pas ce que je ferai le 28 mais je peux assurer une chose, c'est que j'ai une revanche double à prendre sur le sort et sur La Motta.

La voix de Cerdan s'est faite dure et les mots sortent violemment entre ses dents serrées. Pour la première fois de sa vie, Cerdan en veut à un adversaire et connaissant son tempérament, c'est tout de même inquiétant, je le lui dis.

— J'espère que dans le désir d'abattre La Motta tu ne vas pas foncer comme un fou en largeur swings...

Mais Marcel m'interrompt vivement.

— N'aie pas peur. Tu as vu comment j'ai travaillé aujourd'hui, tu dois être rassuré. Sais-tu que l'accident de De-

SUITE PAGE 6

Jacques M... (14 ans) a enfin avoué :

"J'ai tué Roland Soutier parce qu'il voulait me dénoncer"

Le jeune assassin cachait sous le toit paternel un fusil de guerre, des cartouches, une grenade

UN garçon de 14 ans, blond-roux, aux traits déjà durs, à la mine fermée, était conduit, hier, par des inspecteurs au cabinet de M. Thibaut, juge d'instruction. C'était Jacques M... qui, mercredi dernier, 44, rue Rouget-de-Lisle, à Suresnes, a tué son camarade Roland Soutier, son aîné de deux ans.

Il avait été présenté plusieurs versions successives des faits : « Il s'est transpercé le corps lui-même en tombant sur une barre de fer dans le jardin de papa », avait-il dit d'abord ; mais il n'avait pu montrer qu'une tatte rouillée ne correspondait pas du tout aux constatations médicales.

Puis : « Nous étions en train de jouer dans le jardin avec le fusil de mon père ; le coup est parti accidentellement. »

Parce qu'il abattait les prunes...

Devant M. Thibaut, qui lui parlait sur un ton paternel, Jacques est entré dans la voie des aveux.

— Roland venait me voir souvent. Nous ne nous aimions pas, car il faisait tomber les fruits dans le jardin. Papa se fâcha. Mercredi, je fis savoir à Roland qu'il fallait renoncer aux prunes et aux pêches, et que je l'empêcherais de secouer les arbres.

« — Et bien moi, répliqua-t-il, je te dénoncerai. »

» Il savait, en effet, que je cachais sous les tuiles du grenier un fusil de guerre, des cartouches et une grenade que j'avais volés en 47. Je me mis à trembler. Il fallait que je me débarrasse de lui. J'allai chercher le fusil, je l'armai et j'appelai Roland dans la chambre. Quand il entra : « Haut les mains ! criai-je, je vais te tuer. » Et je tirai. J'ai enterré le fusil sous la terre, dans le poulailler, et je suis allé chercher le médecin, lui disant que Roland était tombé sur une tige de fer que j'avais retirée ensuite de son corps. »

M. Thibaut a donné commission rogatoire à la police pour rechercher l'arme du crime, les cartouches et la grenade dont Jacques a révélé la présence dans le grenier de la maison, et retrouver leurs anciens détenteurs.

Mais Jacques M... et Roland Soutier ne faisaient-ils pas partie d'une organisation occulte de J3, dans le genre de celle de Meaux ?

C'est la question qui se pose, actuellement, aux enquêteurs.

« DONNEZ-MOI VOTRE BUICK

...et j'oublie vos relations avec ma femme »

Propriétaire d'un hôtel-restaurant à Saïgon, M. Pierre Hurez pensait pouvoir passer de tranquilles vacances dans la propriété dont il s'était rendu acquéreur à Isles-les-Meldeuses, en Seine-et-Marne ; mais il avait compté sans une de ses relations de Saïgon, M. Pompey.

Celui-ci vint brusquement le trouver à Isles-les-Meldeuses et, fort d'une liaison que M. Hurez aurait eue avec sa femme Raymonde, il lui demanda tout bonnement sa grosse Buick, d'une valeur de 2 millions, pour que cette liaison demeurât bien du passé.

L'histoire aurait sans doute pu très mal finir, mais M. Hurez réussit à alerter les gendarmes. Lorsque ceux-ci arrivèrent, Pompey avait fui. On devait toutefois le retrouver et l'arrêter à la terrasse d'un grand café

courses

Résultats de Vincennes

PRIX PIERRE PLAZEN

1. Béranger (601) (Ch.Mills) ..G. 15 à Mme Bancilhon ..... P. 14
2. Byrhkama (605) (R. Daspet) P. 27
3. Bellatrix (608) (E. Neveux).

Réduction km. : 1'25"7/10.

N. pl. : 602, 609, 610, 611.

Troisième double : Brennus sur Béranger, 160.

LA LIGNE "TORSION" CHEZ "JULIETTE VERNEUIL"

La présentation de la nouvelle Collection de « JULIETTE VERNEUIL » a rassemblé de nombreuses personnalités — reconnu entre autres : Mme Bunau-Varilla, la Baronne Roland de l'Espée, la Comtesse de Toulouse-Lautrec, la Comtesse Czernin, Mme Otto Bemberg, Mme Citroën.

Une économie de 25 francs : demandez le tube géant !

FAUT-IL RÉHABILITER SEZNEC ?

QUÉMENEUR VIVAIT bien après la date présumée de son assassinat!

assurent de nombreux témoins

Mais leurs déclarations sont-elles contrôlables ?

Par Georges ARQUE

UN fait nouveau, des faits nouveaux ! Voilà, quoi qu'il arrive, ce qui est indispensable à la revision d'un procès. Les faits qui ont déterminé la condamnation ont pu se trouver plus ou moins amoindris dans leur gravité depuis que celle-ci a été prononcée ; il n'y a pourtant pas lieu, estime la loi, à revision. Mais si un fait totalement inconnu à l'époque, un fait évidemment favorable au condamné, important et contrôlable, parvient à la connaissance de la justice, il peut être susceptible d'entraîner la revision.

Quels sont donc les faits nouveaux dont fait état, à l'appui de la demande en revision du procès de Guillaume Seznec, son avocat, Me Raymond Hubert ? Des faits qui, nous le disions dès hier, ont été connus à la suite de l'enquête entreprise sur commissions rogatoires du parquet de Quimper.

Ils sont de deux sortes. Pour plus d'exactitude, ils se rapportent à deux points essentiels de l'accusation. Ils indiquent — ou plutôt, ils indiqueraient, si les témoignages d'où ils découlent étaient pris en considération — que :

1° Pierre Quémeneur était encore vivant après la date retenue par les enquêteurs de 1923, comme étant celle de sa disparition, c'est-à-dire de son assassinat par Guillaume Seznec ;

2° Que la machine à écrire — pièce à conviction à peu près unique de l'accusation, on le verra — découverte par l'inspecteur Bony au domicile de Seznec, y avait été apportée par... l'inspecteur Bony lui-même.

On admettra qu'il y aurait là de quoi justifier la revision du procès de Seznec, si...

Mais examinons le premier point : Quémeneur vivant après la date... de sa mort.

Là, il nous faut obligatoirement parler de Le Her. De François Le Her, dont on sait aujourd'hui, suffisamment, qu'il devint par la suite le mari de Jeanne Seznec.

Au procès de 1924, témoin fort inattendu, Le Her déclara :

« Quarante-huit heures après le jour où vous dites que Seznec abattit Pierre Quémeneur, celui-ci se trouvait sur la plate-forme de l'autobus parisien dont j'étais le receveur. Je le connais bien puisque nous sommes du même pays. Nous avons d'ailleurs échangé quelques mots. Je puis même préciser que je ne lui ai pas fait payer sa place. »

Conséquence de cet « aveu » trop franc : Le Her perdit son emploi. Il fut licencié de la S.T.C.R.P. Mais si l'on prit, là, sa déposition au sérieux, il n'en fut pas de même en cour d'assises. L'accusation présenta le témoin comme un individu suspect. Et l'on en demeura là... La cause fut jugée. N'y revenons donc pas.

Nous avons parlé, mais...

Les faits nouveaux qu'a recueillis sur ce point, Me Raymond Hubert, ressortent de trois nouvelles dépositions :

1° Celle d'une dame B..., de Paris ;

2° Celle de M. M..., commerçant normand ;

3° Celle de M. L..., de Guingamp.

La dame B... — on comprendra pourquoi nous taisons son nom — vivait à l'époque de la disparition de Pierre Quémeneur des subsides de quelques amis. Sa récente déclaration est formelle :

« Dix jours après « l'assassinat » de Pierre Quémeneur, j'ai reçu celui-ci chez moi et il a été mon hôte pendant un certain nombre d'heures. »

Suivent un certain nombre de précisions.

Question posée à la dame B... récemment :

— Pourquoi avez-vous tellement attendu pour faire cette révélation ?

Réponse :

— J'ai fait part de cette « soirée », à l'époque, à l'inspecteur Bony. Celui-ci m'a ordonné de me taire. Et comme, pour des raisons personnelles, je ne pouvais guère faire autrement...

M. M... — dont nous ne révélons pas le nom parce qu'il n'a pas été, peut-être, joint encore par les enquêteurs — déclare, lui :

« Pierre Quémeneur, je l'ai reçu dans mon établissement un mois après « sa mort ».

Et M. L... :

« Je pense bien avoir transporté dans mon taxi, de Guingamp à Plourivo, Pierre Quémeneur, plusieurs jours après celui au cours duquel Seznec l'aurait assassiné. »

Même question posée à ces deux tardifs témoins, même réponse :

« Je l'ai dit à l'époque. On n'en a pas tenu compte. »

L'un d'eux ajoute :

« Et puis, je craignais une vengeance. »

Voilà, pour le moins, des témoignages nouveaux. Deux d'entre eux émanent de fort honnêtes commerçants.

Il ne nous semble pas possible, à présent, de ne pas revenir sur le passé pour rappeler ceci :

A l'époque du procès, le juge Hervé — que nous n'avons plus à présenter à nos lecteurs — recueillit, dans l'exercice de ses fonctions, une très importante déposition de l'équipage d'une gabare, qui avait dragué du sable dans la rivière, face à cette fameuse propriété de Trahounor. De cette déposition, il pouvait résulter que Pierre Quémeneur y avait été abattu — que nous voici loin de Houdan ! — huit jours après la date officielle de son « décès ». Le juge Hervé fit suivre. Mais aucune trace de son envoi, dit-on, ne devait être retrouvée au dossier. Disons encore que cette déclaration de l'équipage de la gabare donne à celle de M. L.... qu'on a lu plus haut, une importance indiscutable, **parce que les dates fournies coïncident.**

Mais ne nous éloignons pas plus longtemps des faits strictement nouveaux. Ceux que nous venons de signaler le sont, incontestablement. Sont-ils importants ? Qui en douterait ! Sont-ils contrôlables ? Voilà où l'on devient nécessairement réticent. Sans mettre en doute la bonne foi des témoins, on peut, évidemment, se demander « s'ils ne se sont pas illusionnés ».

Il faut pourtant noter qu'ils n'ont pu s'entre-suggestionner puisqu'ils ne se connaissent pas, qu'ils n'ont jamais eu entre eux le moindre rapport.

La décision demeure donc à... l'interprétation.

Aussi bien allons-nous voir que le second ordre des témoignages, ceux qui concernent la machine à écrire, représente des faits plus précis et sans doute plus contrôlables.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER** (DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)

(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui vient soudainement, Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria a raconté à ses camarades son aventure sentimentale. Mais, tandis que les détenues l'entourent d'une chaude et sincère amitié, Mlle Chamblas la poursuit, au contraire, de toute sa haine. Pierre Masson, fidèle à sa promesse, s'est mis en campagne. Il a fixé un rendez-vous à Maria pour le jour de Noël malheureusement la jeune fille a été mise en cellule...

Il vaut mieux s'adresser au Bon Dieu

LE dortoir n'était éclairé que par une lampe de garde dont un treillis filtrait la lumière et par la bougie de Mme Rubini qui dessinait par transparence, sur les rideaux de l'alcôve, la silhouette estompée de la surveillante.

Cette dernière, qui guettait le retour de Margot, vint ouvrir la grille à la jeune fille qui gagna son lit.

— Bonne promenade ? s'informa Gaby d'un ton détaché.

— Peut-être meilleure que la tienne et celle de Dédée.

— Ça veut dire ?

— Ça veut dire que je sais que vous êtes allée trouver Mlle Guérande avant moi et que j'ai honte d'avoir eu la même idée après vous. Heureusement que j'en ai eu une autre d'idée !

— Ah ! oui, intervint Dédée. C'est un secret ?

— Bien sûr que non. On est toutes ensemble pas ? pour que Maria soit libre demain... Eh bien ! j'y ai conseillé d'envoyer le curé à la Chamblas.

— Bath ton idée ! Le curé, il nous a déjà défendues contre elle. Et puis, elle ne l'épate pas et il sait causer... Oh !... et puis, dites donc, j'en ai une autre d'idée !... Le curé, c'est pas mal, mais il y a encore mieux... et, en tout cas, ça pourrait qu'l aider... C'est pas pour rien qu'on dit qu'il vaut mieux s'adresser au Bon Dieu qu'à ses curés...

— Qu'à ses saints, jeta Gaby d'un ton supérieur.

— Oh ! tu sais, pour moi, les saints et les curés c'est du pareil au même... Alors, hein ! si on s'adressait au Bon Dieu ? Qu'est-ce qu'on risque ?

— On risque qu'il n'existe pas ! déclara Camille péremptoire.

— Oh ! toi, la liseuse, c'est pas le moment de pas croire !. Seulement, comment c'est-y qu'on lui parle ?

Cette fois, ce fut la voix de Lucienne qui s'éleva d'un ton suffisant :

— Et les prières, c'est fait pour les chiens ?

— T'en sais toi des prières ? Enfin, une ?...

— J'ai plutôt eu du goût à apprendre des chansons.

— C'est malin, ça... Tu vois le résultat... tu n'es même pas fichue...

— Et toi, alors ?

— Moi, j'ai eu l'idée... j'peux pas tout faire.

A cet instant, accompagnés de sanglots, ces mots partirent d'un lit :

— J'en ai su, moi, des prières... l' « Ave », le « Pater »... Mais j'ai beau me forcer, ça ne revient pas.

C'était Henriette qui s'était jetée de tout son remords dans cet espoir de réparation et que désespérait son impuissance.

— Sans blague ? Y a pas de quoi chialer ! s'écria Gaby tout en s'irritant en elle-même de se sentir émue.

—Eh bien, moi, je vais essayer d'en inventer une prière... comme ça me viendra... Vous êtes d'accord ?

La fille qui venait de prononcer ces paroles était Anna, une petite brune dont l'expression n'offrait, certes, rien de mystique, mais qui, par un phénomène de reviviscence dû à quelque forte empreinte, retrouvait soudain en soi, libre de tout ce qui l'avait souillé, le climat de sa petite enfance.

— Oui ! s'écrièrent ensemble Dédée, Gaby et Margot, entraînant par la spontanéité et l'accent décidé de leur acquiescement celui des pensionnaires qui hésitaient.

— Alors, voilà... fit Anna, dont l'âge était encore celui des jeux, et qui ne pensait pas, à cette minute, créer le plus touchant et le plus noble qui fût... Vous n'aurez qu'à dire « Ainsi soit-il » chaque fois que je dirai « pouce ».

Et, dans une communion de laquelle Camille était seule à s'exclure, Anna commença :

— Notre Père qui êtes aux cieux... on n'est pas toutes baptisées, mais on n'y est pour rien. Ecoutez-moi... Pouce...

— Ainsi soit-il, dirent en chœur les filles.

— Et toi Marie que je salue pleine de grâces et qui a le Seigneur à côté de toi, écoute-nous aussi, et dis-lui un mot pour nous au cas où il hésiterait à donner suite à notre demande... Pouce...

— Ainsi soit-il, répétèrent les filles.

— Maria a rendez-vous demain pour Noël avec son... enfin, mon Dieu, vous savez ce que je veux dire... vous qui voyez tout... Eh bien ! mon Dieu, et vous Marie, pour notre Noël, on ne vous demande qu'une chose : c'est qu'elle puisse enfin sortir... sortir pour toujours... qu'ils soient heureux, et qu'ils aient beaucoup d'enfants... Je vous jure... oui, je vous jure... qu'on croira en vous, toutes autant qu'on est, si vous nous donnez toute satisfaction.

Emue par sa propre invention, par ses pensées, par ses paroles montées d'un fond de son être dont elle avait depuis longtemps perdu conscience, Anna s'enferma dans un silence tout visité du parfum de ses jeunes ans et qui se prolongea...

Les filles, sentant obscurément que quelque chose de respectable continuait de l'habiter, restèrent silencieuses elles-mêmes un moment. Puis Dédée se décida à remarquer :

— T'as pas dit « pouce ».

— Pouce ! corrigea aussitôt Anna.

Les cloches de Noël

DANS la nuit de la cellule, la fatigue avait fini par vaincre le désespoir et le froid. Depuis quelques heures, Maria Lambert vaguait dans un état de demi-sommeil où elle conservait une obscure conscience de son malheur et de la pénétration glacée qui, parfois, secouait son corps de frissons. Soudain, la jeune fille eut l'impression lointaine qu'un élément nouveau s'insinuait en elle par ondes vagues, puis par confuses résonances. Elle entr'ouvrit les yeux au semblant de jour que laissait passer la lucarne à barreaux... « Les cloches, les cloches de Noël », reconnut-elle. Et, d'un coup, sur son bat-flanc dur à son corps, sous sa mince couverture que transperçait le froid, elle fut rendue à toute sa misère de cœur et de chair.

Encore cette dernière l'eût-elle supportée vaillamment, l'eût-elle même oubliée s'il lui était resté le moindre espoir d'aller au rendez-vous que lui avait fixé Pierre, à 9 heures, pour ce matin de Noël. Mais, depuis leur entrevue d'hier, une porte de cellule avait dressé sa masse épaisse, son obstacle infranchissable entre leurs deux bonheurs, leurs deux amours.

« Mon Dieu ! » gémit Maria. Et, dans sa poitrine où s'enflait un sanglot, il lui sembla qu'elle enfermait tout le malheur du monde.

CHAPITRE IX

La révolte de Mlle Guérande

DANS la chapelle de la maison, les cloches sonnaient à pleine volée, le disputant en zèle sonore à celles de la proche petite église de l'Annonciade, tandis que les pensionnaires, tout heureuses d'être sorties de leur atmosphère habituelle, travaillaient à l'établissement de la crèche de la Nativité avec un soin qu'elles n'avaient guère accoutumé de montrer pendant les heures d'atelier. Non loin d'elles, l'abbé Antonin sentait une douceur émue se glisser dans son cœur devant le tableau inattendu que composaient ces filles du péché entourant de gestes inconscientement dévotieux le petit enfant qui semblait les marquer de sa rédemption.

(A SUIVRE).

(Copyright 1949 by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFÉRENCES. — 15 h. : Hôtel de Lauzun (Mme Bayle) R.V. 17, quai d'Anjou.

EXPOSITIONS. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. ; Les Jardins du Dahlia ; Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 ; Napoléon Bonaparte ; Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 h. ; Nicolas Poussin ; Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 19 h. : La sculpture française depuis Rodin ; Musée Carnavalet, 23, rue de Sevigné, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui ; Porte de Versailles, Exposition d'automne et concours Lépine, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

CINEMA. — Cinémathèque française, 7, av. de Messine, 20 h. 30, Films d'avant-garde européens. Luigi Veronesi « Excercices » (1945) ; Gilbeau « Le Bâton » (1947) ; Luigi Veronesi « Variations » 1947) ; Béranger « Elisabeth » (1947) ; Soren Nelson « Punkt Preludium » (1948) ; Henine Benson « Legato » (1949) ; Soren Nelson « Etude de l'espace » (1949) ; Astruc « Aller-Retour » (1949).

FÊTES FORAINES. — 7e arrond. (Esplanade des Invalides) ; 11e, 12e et 20e arrond. (place de la Nation, petit Trône) ; 19e arrond. (place des Fêtes, boulevard Serurier) ; 20e arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

LA FLAMME. — U.N.C. section de Soissons. Amicale des 46e et 240e R.A.C.

Un livre

Blaise Cendrars

Par Louis Parrot

SI certains aventuriers n'étaient pas poètes, sans doute ne pourraient-ils pas supporter les mensonges du monde.

Parce qu'il est poète avant toute chose, Blaise Cendrars a pu mener à bien une existence très exceptionnelle pour un homme de lettres qui s'est jeté volontairement dans la fournaise.

Des milliers de poèmes éparpillés au hasard d'une vingtaine de livres, des contes fantastiques pour grands et petits enfants, de la poésie active... Tout cela a inspiré à Louis Parrot une « monographie » particulièrement lucide. C'est l'hommage d'un poète à un autre poète.

Rappelons que ce *Cendrars* est le dernier livre que Louis Parrot laissa avant sa mort. S'appuyant sur une anthologie parfaitement établie, son étude a la valeur d'un message dont les trames rejoignent celui d'Apollinaire et de Max Jacob.

Pierre BERGER.

(1) Editions Pierre Seghers.

LA RADIO

Vous pourrez écouter mardi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 22 h. 45, Un grand pianiste.

VARIÉTÉS. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 30, Lu et approuvé.

THÉATRE. — 19 h. 20, « Le Plumet du colonel », opéra bouffe d'Henri Sauguet ; 21 h., « La Fugue », d'Henri Duvernois.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 18 h. 49, Apéritif en musique.

VARIÉTÉS. — 20 h. 5, Un chœur... des chansons ; 20 h. 35, Dans le champ des étoiles ; 22 h., Jeux d'ombres.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 19 h. 30, Ça, c'est du jazz ; 20 h. 30, Musique de Gœthe ; 23 h. 45, Cycle du quatuor.

VARIÉTÉS. — 21 h., Reflets du Danemark ; 22 h., Pages des « Maîtres Chanteurs » de Wagner.

...et mercredi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Jardins à la française ; 8 h. 17, Heure de culture française : Connaissance scientifique ; 12 h., Dernières musiques... derniers souvenirs ; 12 h. 20, Orchestre de Marseille ; 13 h. 30, Paysans de France.

PROGRAMME PARISIEN. — 7 h. Matinata ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58, Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique dans le ciel.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h. 20, Les refrains de toujours ; 8 h. 36, Jour de fête ; 9 h. 18, La valse des chansons ; 11 h. 30, Orchestre de Marseille ; 13 h., Ensemble vocal.

Demain
AVENUE
VERSION ORIGINALE
PRIX DU MEILLEUR FILM AU FESTIVAL DU FILM MAUDIT DE BIARRITZ
ROSALIND RUSSELL
MICHAEL REDGRAVE
RAYMOND MASSEY
KATINA PAXINOU
LEO GENN
KIRK DOUGLAS
dans
LE DEUIL SIED A ELECTRE
(MOURNING BECOMES ELECTRA)
d'après la pièce d'EUGÈNE O'NEILL
Production et Réalisation de DUDLEY NICHOLS
Un chef d'œuvre du cinématographe au service de la tragédie
Jean Cocteau
1949
PARIS

NAPOLEON - PALACE
V. O. V. F.
LES DERNIERS PROGRÈS DU TECHNICOLOR
Le Sang de la Terre
VAN HEFLIN
SUSAN HAYWARD
BORIS KARLOFF

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

FINIES LES VACANCES... MAIS DEMAIN...
ce sera quand même
JOUR DE FÊTE

THÉATRE DES CAPUCINES
Lundi 26 septembre à 21 heures précises
PREMIÈRE A BUREAUX OUVERTS
ALICE COCEA
ROBERT MURZEAU
dans
SINCÈREMENT...
Comédie nouvelle de Michel Duran
Mise en scène d'Alice Cocéa
avec
CLAUDE LARUE
et
PIERRE DESTAILLES
Location ouverte de 11 à 18 h.

PIERRE FRESNAY
BARRY
un film prodigieux !
PRODUCTION Sacha Gordine
MARIGNAN MARIVAUX

1er PARIS V.O. CHAMPS-ÉLYSÉES ALHAMBRA V.F. CINÉMA-MUSIC-HALL
LA ROYALE V.O. PL. DE LA MADELEINE ROYAL HAUSSMANN V.F. RICHELIEU-DROUOT
Darryl F. Zanuck présente
Demain
OLIVIA DeHAVILLAND
Grand Prix international d'interprétation
Hollywood 1948
Venise 1949
La Fosse aux Serpents
(THE SNAKE PIT)
UN FILM D'ANATOLE LITVAK
20th Century-Fox
Interdit aux moins de 16 ans

THÉATRE SAINT-GEORGES
UNE FEMME LIBRE
DIMANCHE 25 2 DERNIÈRES

les spectacles

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h., La Bohème, Blaise le savetier.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Le Barbier de Séville, Le Bouquet.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Gymnase, 21 h., Tôa (Sacha Guitry).
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Porte Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

RELACHE. — Opéra-Antoine, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Comédie-Wagram, Grand-Guignol, Hébertot, La Bruyère, Marigny, Œuvre, Palais-Royal, Renaissance, Bobino, Européen.

CLOTURE ANNUELLE : Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Central de la Chanson, Cirque d'Hiver.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Etoile, 21 h., Damia. Ballets nègres.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue...look.
Tabarin 21 h. 30 Danse 22 h. Spectacle

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Roucoucoulons.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Ois-Heures, 22 h. Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Up. « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° à l'ombre ».

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aster, La veuve et l'innocent.
Aubert, Retour à la vie.
Caméo, Manon.
Cinéeran, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Courcelles, Leclerc.
Demours, Fabiola.
Empire, Les enfants du Paradis.
Gaîté-Clichy, La ferme du pendu.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Images, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Paris Méditerranée.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La ferme des 7 péchés.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Paclfic, Fabiola.
Paris, La veuve et l'Innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Péreire-Palace, Ces dames aux chapeaux verts
Portiques, Manon.
Plazza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Club), Dernier amour.
Royal-Hauss. (Studio), Volpone.
Studio Raspail 216, Les trois valses.
Studio Parmentier, Les noces de sable
Studio Parnasse, Le ciel est à vous et Partie de campagne.
Studio Rivoli, La bataille du feu.
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, Les anges du péché.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Scandale en première page
California, Trahison japonaise.
Cinévog, Johny Belinda.
Delambre, La scandaleuse de Berlin.
Eldorado, Blue Skies.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Ritz, L'homme à femmes.
Royal-Hauss. (Mellès), Scandale en première page.
Royal-Monceau, La vérité n'a pas de frontière.
Scala, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Deux nigauds détectives.
Avenue, Scandale en première page.
Boul' Mich', Au pays du rythme.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Gala du rire.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Kay Largo.
Hollywood, L'œuf et moi.
Monte-Carlo, Vacances de Noël.
Madeleine Voleur de bicyclette.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoléon, Le sang de la terre.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Pagode, Mme Curie.
Reflets, Mme Miniver.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Ursulines, Hamlet.

Si vous aimez la danse, le chant, les belles filles, vous irez voir FRED ASTAIRE, BING CROSBY et JOAN CAULFIELD, dans BLUE SKIES. Ce film en Technicolor passe au Paramount et à l'Eldorado en V.F. et à l'Elysées Cinéma en V.O.

Demain ! EMPIRE et à partir du 23
CAMEO · LE LYNX
PLACE PIGALLE
Mystérieux... Passionnant...
TARZAN ET LES SIRÈNES
JOHNNY WEISSMULLER
BRENDA JOYCE
LINDA CHRISTIAN
et les plus jolies nageuses du monde !
Réalisation de ROBERT FLOREY
Production SOL LESSER
RKO RADIO FILMS

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

AIGLON 11, r. de Berri. BAL. 44-32. Thé dans. 17 h.-19 h. 30. Cab. 22 h.
AMBASSADEURS Thé dans. 17-19 h. Diners spect. 21 h.
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, 70 ELY. 16-07
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne Ir. de TREBERT
LE DOGE DINERS av. BRANCATO 16, rue Volney - OPE. 95-78
FETICHE Chez MOUNE 2, r. Frochot. - TRU. 32-65
IMPERATRICE RUEIL-MALmaison : 04-00
Parc - Thés - Diners dans. - Noces - Banq.
SUZY SOLIDOR aux DINERS : 1.500 fr. (vin compr.) 19, r. Joubert - TRI. 44-73 et 88-09

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi matin. — Ne pas tenir compte des rêves de la nuit qui risquent d'orienter la sensibilité dans un sens défavorable. La Vierge (23 août-22 sept.) née à midi a des ennuis d'argent qui se dissiperont dans dix-huit mois ; née à l'aube, elle est trop pessimiste, pas assez active ni réaliste ; née à minuit, son destin va changer de face. Elle doit éviter le surmenage, surveiller son régime et se réserver pour novembre et décembre, où des affaires brillantes lui seront proposées.

Mercredi après-midi. — Des querelles familiales seront pénibles à supporter. Il faut à tout prix les éviter ; les femmes, en se montrant d'humeur égale, quoi qu'il arrive ; les hommes, en se gardant bien d'aborder les sujets qui sont à l'origine de ces querelles. Ne pas donner prise à la jalousie qui tourmente tout particulièrement le Lion (23 juil.-22 août), le Scorpion (23 oct.-22 nov.), le Bélier (21 mars-20 avril) et le Taureau (21 avril-20 mai) et ceci pour des raisons inexistantes.

3 CONSEILS POUR MADAME

Il s'appelle tilleul

N'oubliez pas que le tilleul est un ami de votre beauté. C'est la saison du tilleul frais. Profitez-en. Si vous le pouvez prenez des bains de tilleul qui sont calmants et assouplissent en même temps votre peau. Faites de l'extrait de tilleul (deux kilos de tilleul pour quinze litres d'eau) et lotionnez-vous avec le liquide obtenu. Votre teint s'éclaircira miraculeusement.

Le col de velours est vert empire

Sur votre chemisier noir faites-vous un col tailleur en velours empire, très seyant si vous êtes blonde, ronde surtout. Ce col doit être doublé d'une toile tailleur, elle-même recouverte d'un bout de taffetas. Il vous faut trente centimètres de velours pour l'exécuter et deux heures de travail seulement. Avouez que c'est facile et le résultat est charmant.

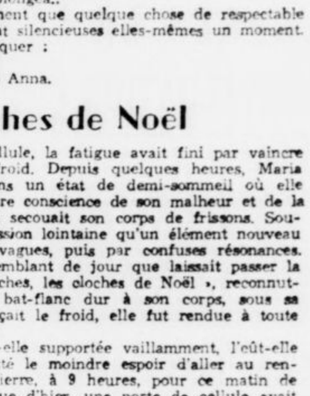
A la table de Madame Pernelle

TURBOT. — Choisissez-le charnu. Videz-le, parez-le, puis frottez-le de citron. Posez-le dans la turbotière (ou, à défaut, dans un grand faitout pour ne pas l'abîmer). Couvrez-le d'eau froide et salez. Portez à ébullition, mais ne laissez pas bouillir seulement, frémir, pendant un temps à déterminer selon la grosseur du poisson. Egoutez, retirez la peau grise avec le dos d'un couteau, servez sur une serviette pliée. Accompagnez de pommes vapeur et d'une sauce aux câpres. La sauce : faites un roux blanc (beurre et farine, on fait cuire en tournant et l'on mouille avec de l'eau de cuisson du poisson avant que la farine n'ait pris couleur), mouillez-le avec la quantité voulue d'eau de cuisson, faites une liaison avec un jaune d'œuf et ajoutez des câpres à défaut de câpres, un jus de citron).

André Vernières, dans son roman « Les Filets Bleus » avait su exprimer tout le charme mystique de la race bretonne. Avec « **PONT-AVEN** », du même auteur, qui se joue actuellement au **TH. de l'AMBIGU**, c'est toute la saine odeur des brises marines qui s'exhale.

CE SOIR REOUVERTURE du cabaret espagnol
La PUERTA del SOL
avec l'orchestre PEPE NUNEZ et son SPECTACLE FLAMENCO
52, rue Pierre-Charron. - ELY. 35-30

mots croisés



PROBLÈME N° 1186

HOR. — 1. Elles donnent de l'argent. — 2. Prénom masculin. — 3. Divinité. Ecorce. — 4. Au calendrier. Pour la direction. — 5. Département. C'est souvent aussi la sortie. — 6. Suffragette. Possessif. — 7. Article. — 8. Lettres d'animal. Poids de l'univers. — 9. Après le bis. Vérifier et arrêter. — 10. Admiration grégaire.

VER. — I. Permis de circulation. — II. Filet d'eau. Ville russe. — III. Est. Lettre grecque. — IV. Possessif. Choisi. — V. Feuille. Capuchin. — VI. Dans l'être. Etoffe. — VII. Bout de bernie. En épelant : elle buvait du lait. Spirituel. — VIII. Lac d'Amérique. Note. — IX. Sur le dos du bourricot. Ile. — X. Epouvant. Divinité.

Solution du problème n° 1185

HOR. — 1. Salamalecs. — 2. Elit. La. — 3. [No. Animal. — 4. Brumeux. — 5. Corne. Sola. — 6. Ares. I. T. — 7. Ro. Défini. — 8. Ecole. Rome. — 9. Ris. Rô. — 10. Evénements.

VER. — I. Sep. Carne. — II. Alt. bond. — III. Lierre. Pre. — IV. A. T. Une. Ein. — V. Ane. Se. — VI. Ance. Fer. — VII. I. H. S. Fore. — VIII. Mat. Iman. — IX. Claudine. — X. Saltations.

■ Le « STUDIO DU FAUBOURG MONTMARTRE 43 » effectuera sa réouverture Vendredi prochain, 23 septembre, avec : OU EST MON ENFANT ? un film dont le succès qu'il remportera ne cédera en rien à celui de « Eclair de gloire », dont on se rappelle la brillante exclusivité dans cette salle. En outre, la Direction prépare pour cette saison une série de films exclusifs et inédits qui feront de ce coquet Studio la salle préférée des Parisiens.

Demain mercredi, à 20 h. 30
REOUVERTURE DU
"NOCTURNE"
GABY et POURRIÈRE vous attendent dans l'ambiance follement gaie de la Côte d'Azur, avec TERESA LOPEZ, de Juan-les-Pins
6, avenue Rachel
Retenez votre table - MARcadet 92-20

— DEMAIN —
LE TRIOMPHE V.O.
La grande aventure dans le grand Nord
ERROL FLYNN
"DU SANG SUR LA NEIGE"
(NORTHERN PURSUIT)
un film WARNER BROS.

LA 4me ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'O.N.U. s'est ouverte ce matin sous des auspices favorables

...et le sourire de Vychinski

Colonies italiennes, Jérusalem et Grece (Yougoslavie...) sont les trois problèmes importants à régler avant Noël

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 20 septembre (par câble).

L'EST et l'Ouest s'affrontent, une fois de plus, à partir d'aujourd'hui, sur le « champ » des Nations Unies.

La quatrième assemblée générale de l'O.N.U. commence, en effet, ce matin, à 11 heures, heure américaine, dans l'ancienne patinoire de Flushing Meadows, près de New-York.

Le délégué représentant des Philippines, le général Carlos Romulo irascible et éloquent, sera élu président, à la place de l'Australien Evatt.

Le ministre soviétique des Affaires étrangères, M. Andrei Vychinski, a débarqué, hier matin, de l'avion de Londres, de fort bonne humeur et a disparu, aussitôt, derrière les murs épais entourés de gardes armés et de chiens policiers qui protègent la « villa soviétique », dans la banlieue de New-York.

MM. Acheson, Bevin et Schuman, qui sont arrivés, eux aussi, hier, à New-York, venant de Washington, logeront à l'hôtel Waldorf Astoria, tout comme un couple de jeunes mariés ou un bon voyageur de commerce de province.

Le ministre des Affaires étrangères de France a profité du bel après-midi d'automne, pour aller muser au soleil, sur la « Cinquième Avenue ».

Trois questions importantes

L'ordre du jour de l'assemblée ne comporte guère que trois questions importantes — parmi les quelque quatre-vingt inscrites — mais avec cinquante-neuf délégués tous prêts à prendre la parole afin de voir s'étaler leur nom dans les journaux de leur capitale. La session durera, comme tous les ans, jusqu'à Noël.

Les trois questions importantes sont le suivantes :

1. **LES COLONIES ITALIENNES** pour lesquelles une majorité semble être en faveur de l'indépendance à terme de la Tripolitaine et de la Cyrénaïque et du partage de l'Erythrée entre l'Italie et l'Ethiopie ;
2. Le sort de **JERUSALEM**, maintenant divisée entre Juifs et Arabes, où la France, protectrice traditionnelle des Lieux Saints, fera certainement entendre sa voix en faveur de l'internationalisation de la ville, sous le contrôle de l'O.N.U. ;
3. Le rapport de la commission des Nations Unies en **GRECE** — qui risque de soulever l'affaire yougoslave et de provoquer un violent débat entre l'Est et l'Ouest — dans lequel Vychinski interviendra probablement... avec son meilleur vitriol.

Autriche, Chine

L'intérêt de la première journée résidera surtout dans les jeux de coulisse de l'assemblée, où MM. Acheson et Bevin ainsi que M. Schuman, auront des « contacts » officieux avec M. Vychinski pour décider si le Conseil des ministres des Affaires étrangères doit se réunir maintenant ou attendre le printemps.

A l'issue du dernier Conseil, l'été dernier, à Paris, les ministres avaient décidé que la prochaine réunion aurait lieu à New-York, sans préciser la date.

A l'heure actuelle, la France, la Grande-Bretagne, les U.S.A. estiment que, à moins que l'U.R.S.S. fasse preuve d'un réel desir d'entente, une telle réunion risquerait plutôt d'envenimer les affaires internationales que de les arranger.

Mais M. Vychinski serait venu à New-York avec l'idée arrêtée de faire certaines offres de conciliation pour arriver à forcer la réunion des quatre ministres des Affaires étrangères.

Les bonnes intentions de M. Vychinski porteraient, notamment, sur la Grèce, l'Autriche et le commerce entre l'Est et l'Ouest, et peut-être aussi sur la Chine communiste que l'U.R.S.S. voudrait faire admettre à l'O.N.U. à la place de la Chine nationaliste de Tchang Kai Chek, qui continue de siéger au Conseil de Sécurité, avec le droit de veto, et à l'assemblée.

Même si elles n'aboutissent à rien, l'assemblée générale et les conversations des couloirs serviront au moins à en parler et à « prendre la température » des relations entre l'Est et l'Ouest...

M. ADENAUER

a établi son premier cahier de revendications

BONN, 20 septembre. — En présentant son gouvernement de quatorze ministres au Parlement de Bonn, M. Konrad Adenauer, chancelier de la République allemande de l'ouest, a lu sa déclaration ministérielle.

Elle est presque entièrement composée de revendications ou de vœux dont voici les principaux :

1. Le gouvernement fédéral rédigera prochainement, à l'intention des gouvernements alliés, un memorandum relatif aux frontières orientales de l'Allemagne.

« Nous ne serons jamais d'accord avec la décision unilatérale prise par la Russie et la Pologne au sujet de ces frontières. »

2. L'expulsion de millions d'Allemands des territoires de l'Est placés sous l'administration soviétique et polonaise est contraire à l'accord de Potsdam.
3. La question de la Sarre ne sera pas un obstacle à l'établissement de bons rapports entre la France et l'Allemagne : la France ne devant avoir en Sarre que des intérêts économiques ; par contre l'Allemagne y a des intérêts nationaux et économiques.
4. Les prisonniers allemands retenus comme criminels de guerre dans les pays de l'Europe occidentale doivent être « rapidement et impartialement jugés ».
5. L'Allemagne « doit être admise le plus tôt possible dans l'union européenne ».
6. Il faut débloquer les avoirs étrangers en Allemagne « afin de regagner la confiance du capital étranger ».
7. Le chancelier a demandé une « considérable réduction des frais d'occupation » et en ce qui concerne les démontages « une révision bienveillante ».

Dans le domaine intérieur, l'orateur a déclaré que son gouvernement « s'efforcerait de libérer définitivement l'économie allemande des liens du dirigisme qui la paralysent depuis 15 ans » et a annoncé que son gouvernement userait de tous les moyens légaux pour tenir en échec les mouvements extrémistes.

AU PROCES DE BUDAPEST
DES TEMOINS ONT LA MEMOIRE...

extraordinaire et l'imagination romanesque

BUDAPEST, 20 septembre (U. P.). — Ce matin, la principale attraction du procès de Laszlo Rajk et de ses coinculpés a été la présence à la barre des témoins d'une fort jolie institutrice hongroise, brune, âgée de 25 ans, élégamment vêtue d'un tailleur gris.

L'acte d'accusation présente Gyorgyi Tarisznyas comme la maîtresse de M. Karlo Mrazovich, ancien ministre de Yougoslavie à Budapest, récemment nommé ambassadeur à Moscou. Mlle Tarisznyas, qui doit être toujours en liberté, puisqu'elle n'est pas escortée d'un agent de police, déclara avec calme qu'elle a assisté à une entrevue secrète entre Rajk et le ministre de l'Intérieur yougoslave Rankovich, dont elle identifie la photographie.

La conversation eut lieu dans une cabane forestière à Paks, près de la frontière yougoslave, en octobre 1948. Rankovich donna ses instructions à Rajk en vue de l'organisation d'un coup d'Etat en Hongrie.

Lajos Boker, beau-frère de Rajk, et Oszkar Borszcki, ancien colonel de police, viennent ensuite certifier qu'ils se souviennent d'avoir vu l'accusé signer, il y a dix-huit ans, un document par lequel il s'engageait à espionner les organisations clandestines communistes pour le compte de la police.

L'auditoire s'esclaffe lorsqu'André Szebenyi, qui fut sous-secrétaire d'Etat, répond au président, qui l'interroge sur son emploi actuel : « Je suis sans situation. »

Puis Sandor Gerenyos, journaliste, vient reconnaître qu'il a travaillé pendant les hostilités pour la section de la guerre psychologique — « branche du service d'espionnage britannique » — et aussi pour l'O.S.N.A. (police yougoslave).

NOUVELLE OFFENSIVE CONTRE LE CLERGE EN TCHECOSLOVAQUIE
Trente arrestations

PRAGUE, 20 septembre (A. F.). — Parmi les mesures prises par le gouvernement tchécoslovaque dans sa nouvelle campagne d'intimidation, on cite notamment :

L'arrestation des sept personnes qui se trouvaient dans le monastère de Fulnek, en Silésie ;

celle du père Frantisek Smejkal, à Vejprty, en Bohême occidentale, coupable d'avoir donné lecture, en chaire d'un sermon de Mgr. Beran ;

La condamnation à deux ans de résidence dans un « camp de concentration », en Slovaquie du père Josef Drab, prêtre slovaque, auquel il est reproché d'avoir, au cours d'un sermon, « défendu la foi contre les matérialistes et les athées ».

enfin, l'arrestation d'au moins trois coadjuteurs d'évêques, et celles, en Slovaquie, d'une vingtaine de dignitaires ecclésiastiques.

LA 3e CONFERENCE GENERALE DE L'UNESCO
siège depuis ce matin

La troisième séance plénière de la conférence générale de l'UNESCO s'est ouverte ce matin, avenue Kleber, sous la présidence de M. Ronald Walker.

M. Allen, président de la délégation des Etats-Unis, a proposé que le programme de l'UNESCO soit centré autour de trois objectifs primordiaux.

« Le premier besoin de l'UNESCO est de s'intégrer plus étroitement dans la structure générale des Nations Unies. Le second objectif, un programme vigoureux et largement développé d'éducation des masses des peuples du monde, et le troisième objectif, l'encouragement de la libre recherche, librement entreprise et librement communiquée. »

En rade de Brest, aujourd'hui

Le "Commandant-Charcot" lève l'ancre pour la Terre Adélie

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BREST, 20 septembre.

LE « Commandant-Charcot » va tenter une seconde fois la grande aventure du pôle. Amarré à Brest, il quitte le port aujourd'hui pour gagner les mers du sud et la terre Adélie. L'an dernier, le 26 novembre, la France saluait le départ de la mission pour l'antarctique A.-F. Liotard. Celle-ci atteignait Hobart, en Tasmanie, le 25 janvier suivant et, dix jours plus tard, se lançait dans l'inconnu des mers glacées du pôle sud.

Après dix-huit jours de combat dans un brouillard épais au milieu de monstrueux icebergs, elle devait perdre l'espoir de gagner la terre Adélie qu'elle aperçut cependant le 12 février. Après 196 jours de traversée, le « Commandant-Charcot » regagnait Brest le 18 juin. Il avait parcouru 55.000 kilomètres.

Le « Charcot », qui s'était fort bien comporté pendant le voyage, devait subir à l'arsenal de Brest quelques petites réparations. Il repart en de meilleures conditions que l'an passé. Son départ en fin d'été lui permet de gagner la terre Adélie à la fin du mois de novembre prochain.

M. André Liotard, chef de la mission, embarque à Brest cependant que quelque-uns de ses compagnons le rejoindront le « Charcot » à Dakar. L'expédition durera environ un an et demi. Le bâtiment est commandé par le capitaine de corvette Douguet, avec, comme second, le capitaine de corvette Guillou. Les 49 officiers mariniers et marins de l'équipage sont tous volontaires. La mission comprend, outre M. André Liotard, MM. Bertrand Imbert, hydrographe, Jalu, météorologiste, le docteur Sapin-Jaloustre, chargé des études médicales et biologiques, Maret, chef des transmissions, Robert Pommier, chef des transports, Jean Martin, géophysicien, géomètre, chef du service d'intendance, Yves Valette, cartographe et Vincent, délégué des services de la France d'outre-mer, géologue, et Paget, technicien, ingénieur des bois et eaux.

Le but de la mission

La principale des tâches sera d'établir le long de la bande côtière de la terre Adélie (250 kilomètres) un réseau permettant de tracer le dessin de la côte et qui servira de départ aux travaux cartographiques vers l'intérieur du continent. L'équipe reconnaîtra les itinéraires les plus commodes et les plus sûrs. On levera une carte marine de la terre Adélie et des sondages seront entrepris par le directeur scientifique de l'expédition. On notera également les conditions de séjour, les réactions des appareils aux diverses températures et la conservation des aliments. Sur le plan physiologique, le médecin établira des tests qui montreront comment les hommes supporteront l'hivernage et ses fatigues.

A la recherche de Dordain le gangster

Les policiers de la brigade mobile de Lille sont revenus de la Côte d'Azur sans avoir trouvé Dordain, le gangster d'Arras.

A la Celle-Saint-Cloud, ils ont eu — si l'on peut dire — plus de chance, puisqu'ils ont découvert l'un des leurs y avait pas attendus ! Et il semble bien que la piste de la « Villa Florin » doive s'arrêter là !...

En effet, Henriette Guérin, la maîtresse blonde du Corse Pierre Moratchini, a déjà retrouvé sa liberté, et l'homme lui-même, sans doute, ne tardera pas à être relâché à son tour.

Le silence le plus total continue d'être fait sur l'interrogatoire de ce « gros industriel » de Roubaix, dont on tait jusqu'au nom, et nul ne peut dire s'il y a là une source d'information intéressante.

Quant au meurtre de Mlle Nemirowski, la secrétaire du député Raullin-Laboureur, la lumière n'est pas encore faite, ni sur ses mobiles ni sur ses auteurs. A ce propos, le frère de la jeune femme nous prie de préciser que c'est par erreur que Mlle Nemirowski a été présentée comme l'ancienne maîtresse d'un des hommes qui l'abattirent.

Jane RUSSEL, la star américaine baptisée à Hollywood la « poitrine atomique », a été expulsée, hier, de l'hôtel Lancaster, aux Champs-Elysées, où elle habitait depuis son arrivée à Paris, samedi dernier. Causes de cette expulsion : ivresse prononcée et... tapage nocturne. La vedette eut bien du mal, dit-on, à retrouver un abri pour elle et son lot imposant de malles, valises, cartons, etc. Le directeur du Château Frontenac, plus courageux que les autres, sans doute, a accepté de recevoir l'explosive artiste que l'on voit ici riant de ses mésaventures...

JANE ROUSSEL A RETROUVE UN "HOME"...

CHASSE A L'HOMME A SAINT-OUEN

Ce matin, à l'angle de l'impasse du Sentier et de la rue du Docteur-Barret, à Saint-Ouen, des agents ont interpellé un homme endormi dans une traction avant immatriculée 9061 — RQS. Comme on le conduit au commissariat, l'homme s'enfuit et ne put être rejoint que devant la gendarmerie, après une poursuite mouvementée.

Il a déclaré s'appeler Robert Deneuve, vingt-trois ans, arrivé récemment de Deauville. Les vérifications ont établi qu'il s'agissait d'un repris de justice titulaire de six condamnations et que la voiture avait été signalée volée le 5 septembre. On croit que le malfaiteur serait l'auteur de nombreux cambriolages commis dans la région de Deauville.

A BOBIGNY

« J'AI PERDU LE CADAVRE DE MA FEMME »

On finit par le retrouver, dans un puisard...

— Ma femme Liliane est morte à la suite de manœuvres abortives, mais son cadavre a disparu...

C'est en ces termes que André Rassat, 38 ans, 76, rue Jules-Auffray à Bobigny, fit cette singulière déclaration à l'officier de police du commissariat de Pantin.

Les inspecteurs de la P. J. ne voulurent pas s'en tenir à cette version, un peu trop simpliste. Rassat, père de trois enfants (8 ans, 3 ans et 2 ans), fut gardé au commissariat et interrogé sans relâche.

Cette nuit, épuisé, il finit par avouer. C'est lui-même qui avait tenté les manœuvres qui avaient entraîné la mort de Liliane, âgée de 22 ans. Il s'était débarrassé du corps en le jetant dans un puisard.

Le Dr Stephanopoulo chef du service de la fièvre jaune à l'Institut Pasteur
a trouvé la mort dans la catastrophe aérienne de Pointe-Noire

BRAZZAVILLE, 20 septembre. — Un appareil Halifax appartenant à l'armée de l'air s'est écrasé, hier, à l'aérodrome de Pointe-Noire, au moment de l'atterrissage.

L'appareil ayant pris feu dès qu'il eut touché le sol, les dix-huit passagers ont péri carbonisés. Parmi les victimes se trouve le docteur G.-J. Stefanopoulo, chef du service de la fièvre jaune à l'Institut Pasteur de Paris.

La nouvelle de la mort du docteur Georges-J. Stefanopoulo a provoqué à l'Institut Pasteur une très vive émotion, que nous a exprimée ce matin le docteur J. Trefouel, directeur de la célèbre fondation.

— Cette catastrophe nous touche d'autant plus, nous a dit le docteur Trefouel, que nous étions opposés, ici, à ce voyage. C'est M. Cornu-Gentil, gouverneur de l'A.O.F., qui avait insisté particulièrement auprès du gouvernement pour que Stefanopoulo allât à Brazzaville.

» La fièvre jaune, dont Stefanopoulo étudiait l'évolution depuis son entrée à Pasteur en 1919, dans les laboratoires de MM. A. Bettet, Fourneau, Trefouel, Dujarric de la Rivière, semule avoir, en effet, de nos jours, son réservoir de virus chez les noirs.

» Stefanopoulo, qui était chef de service de la fièvre jaune à l'Institut Pasteur, ou il assurait l'important service de préparation du vaccin contre cette fièvre, était tout naturellement indiqué pour étudier sur place ce fameux réservoir de virus.

» Cependant, sa mort prématurée — il n'avait que cinquante ans — nous enlève, à nous Pasteuriens, un irremplaçable collaborateur. Le docteur Stefanopoulo n'était pas seulement un grand savant, c'était un homme charmant qui laisse une jeune femme et deux enfants, l'un de trois ans, l'autre de cinq ans. »

Pressentiment ?

La veille de son départ, le docteur Stefanopoulo avait souscrit une assurance qui devait, en cas d'accident d'avion, laisser à sa famille un million.

S. G.-R.

BOURSE DE PARIS DU 16 SEPTEMBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59	59 20
Rente 5 0/0 1949	78 20	79 70
5 0/0 1920	111 60	111 50
4 1/2 0/0 Amort. 1942	62	62 »
3 0/0 Amort. 1942	57 90	58 50
3 0/0 Amort. 1945	57 90	58 »
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1470	1420
Crédit Nat. juillet 1943	6150	6280
Banque de l'Indochine	12400	12500
Crédit National		3595
B. N. C. I.	781	777
Banque Union Parisienne	1190	1225
Crédit Commercial France	1195	1210
Crédit Industriel	1585	1608
Crédit Foncier France	1245	1245
Crédit Lyonnais	1515	1515
Société Marseillaise Créd.		
Suez (action)	105500	107500
Métropolitain	550	560
Saint-Fé	5050	5875
Lyonnaise des Eaux	1625	1650
Trams Changhaï	611	620
C. P. D. E.	1652	1650
Union d'Electricité	745	750
Gaz et Electricité Réunis	912	915
Gaz France Etranger	1751	1785
Chantiers de St-Nazaire	1025	1035
Fives-Lille	835	850
Forges Nord-Est	850	850
Denain Anzin	1505	1545
Peugeot	980	1000
Schneider	5040	5140

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières		
Le Nickel	1512	1620
Penarroya	1385	1650
Française des Pétroles	1750	1790
Gafsa	1156	1170
Air Liquide	1135	1170
Egine	1995	2491
Kuhlmann	1630	1661
Pechiney	1100	1100
Rhône Poulenc	1385	1430
Saint-Gobain	2255	2400
Chargeurs Réunis	1920	2010
Brasserie Quilmes	23503	24100
Raffinerie Say	5900	5900
La Suze	720	725
Poliet et Chausson	910	900
Plantations Hévéas	864	760
Afrique Occidentale	2720	2800
Canadian Pacific	8088	8850
Rio Tinto (nouvelle)	14700	15100
Royal Dutch 1/10	21800	22600
Est Asiatique Danois	34450	35100

MARCHE DES COURTIERS

Galeries Barbès	715	
Padang	1580	
Du Nord	1710	1320
Shell Transport	5200	5500
Franco Wyoming	610	575
Roan Antélope	680	680

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 632.000 ; Napoléon, 4.450-4.430 ; Suisse, 4.290-4.260 ; Union latine, 4.220 ; Souverain, 5.100-5.080 ; 20 dollars, 20.920-20.840 ; 10 dollars, 10.200 ; 5 dollars, 4.950 ; Casse, 440 envir. — PAPIER : Dollar, 350 ; Escudo, pas coté ; Suisse, pas c. ; Djibouti, 165,25 ; Belge, p. c. MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.000 ; Dollar (pet. coup.), 382 ; Suisse, 92 ; Belge, 7,70 ; Peseta, 9,125. — ARGENT : pièces de 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 1 fr., 25 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 7,50 le gr.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux avec quelques pluies. Vent sud-ouest modéré. Température sans changement.

■ L'AGENT LE NOHAN, QUI, A SAINT-MANDE, TUA l'afficheur André Houlier, qu'il avait pris pour un malfaiteur, sera jugé le mois prochain pour homicide volontaire.

■ TROUVE PORTEUR D'UN REVOLVER de 9 mm, le 3 septembre, à minuit, rue Delambre, Jean-Louis Lamour, chef du service d'ordre R.P.F. pour la région parisienne, a été condamné par la treizième chambre correctionnelle à vingt jours de prison.

IIIe ARRONDISSEMENT

DISCUSSION HIER SOIR, 32, rue Saint-Paul, au domicile de Roger Berger, 38 ans, maçon. Ce dernier est grièvement blessé par Henri Loiret, 30 ans, porteur aux Halles, 32, quai de Javel.

IVe ARRONDISSEMENT

DES AGENTS ARRETENT, boulevard Sébastopol, Roger Ard, 27 ans, mécanicien, 7, passage Montgallet, et Pierre Raynal, 43 ans, manœuvre, 1, passage Hoche, à Ivry, qui venaient de dévaliser Mme Suzanne Wadelle, 13, rue de la Goutte-d'Or.

XIVe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGE chez M. René Thomas, substitut du procureur de la République de la Roche-sur-Yon, 31, avenue du Maine.

XVe ARRONDISSEMENT

DES SURVEILLANTS des usines Citroën surprennent alors qu'il essayait de pénétrer par escalade, dans les magasins d'outillage des usines, rue Balard, Paul Dallgaut, 24 ans, ouvrier spécialisé aux usines Citroën, 20, rue Charles-Bassée à Fontenay.

XVIe ARRONDISSEMENT

CAMBRIOLAGES, 4, rue de la Tour, chez M. Alphonse Morin, assureur conseil et 21, même rue, chez Mme Alice Gatineau. Bijoux chez M. Morin, montant non évalué chez Mme Gatineau.

CAMBRIOLAGE par effraction chez M. Michel Maury-Laribière, 40, rue Erlanger : 300.000 francs de bijoux.

LE PATRON DE L'HOTEL, 35, rue Raymond-Poincaré, surprend dans une chambre où il était entré à l'aide de fausses clés, le Polonais Hyppolite Krasse, 58 ans, 67, rue de Maubeuge.

ON TROUVE, INANIMEE, devant le 72 ter, rue de Longchamp, Mlle Julia Monnet, 25 ans, 136, boulevard de la Villette. A Marmottan, elle déclare au commissaire qu'elle a été attaquée par un inconnu qui a tenté de l'étrangler.

XVIIe ARRONDISSEMENT

DEUX NOIRS attaquent, frappent et dévalisent, avenue Carnot, M. Vazil Enache, maître d'hôtel, 11, rue Pergolèse.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

TROIS ARABES ATTAQUENT, à la porte de la Chapelle, M. Jack Tavle, 28 ans, sujet britannique de passage à Paris, 4, rue Puccini.

XXe ARRONDISSEMENT

DISCUSSION, RUE DE LA MARE entre Mlle Suzanne Picart, 21 ans, 9, passage Deschamp, et un inconnu qui blesse la jeune femme et prend la fuite. Victime à Tenon.

BANLIEUE

UNE AUTO RENVERSE près de son domicile, Mme Laurence Prévaut, 51 ans, 6, bd Félix-Faure, à Saint-Denis. Hôpital de Saint-Denis : fracture des deux jambes, état grave.

EN DEMONTANT UNE POULIE sur le toit d'un immeuble, 4, rue de Gentilly, M. Charles Mir, 51 ans, plombier, 177, rue de Bagnolet, tombe du quatrième étage et succombe à Laribosière.

De partout

PROVINCE

■ LE TRAIN DE VOYAGEURS 1.349 DERAILLE EN GARE DE KALHOUSE, à l'intersection des lignes Sarreguemines-Strasbourg et Serreguemines-Sarrebourg, par suite d'une manœuvre prématurée d'un aiguillage. Trois blessés graves.

10.000 FRANCS ET J'ARRANGE VOTRE AFFAIRE, dit un faux policier, Emile Penez, à un commerçant de Provins. Comme Penez en réclamait ensuite 10.000 autres, le commerçant s'inquiète et la police arrête Penez.

UNE DODGE ABANDONNEE PAR LE GANGSTER « Dédé de Deauville », et volée par un complice, Charfnadel, est retrouvée à la Queue-les-Yvelines.

UNE LOCOMOTIVE ECRASE dans la nuit, sur la ligne d'intérêt local de Lassigny à Noyon (Oise), M. Pierre Durieux, 19 ans, de Pont-Lévêque.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT par effraction dans l'église de Lorrez-le-Bocage (S.-et-M.) et s'emparent de 250.000 francs d'objets précieux, calice, ciboire, ostensoir, se trouvant dans le tabernacle et la sacristie.

POUR PROTESTER CONTRE L'AUGMENTATION DES PRODUITS LAITIERS, 200 mineurs font la grève à la fosse 9 d'Hénin-Liétard, à Oignies.

LE FEU ECLATE DANS UNE FORET avoisinant le terrain d'entraînement du champ de courses de Mandelieu, près de Cannes (A.-M.). Les pompiers de Cannes, la gendarmerie et la population luttent une partie de la journée pour circonscrire le sinistre.

TRAVAILLANT SUR UN PYLONE DE 27 METRES, à Thienne (Nord), Camille Mouton, 43 ans, électricien, tombe, et meurt à l'hôpital.

COMPROMIS DANS LES DEUX AFFAIRES D'AVORTEMENT de Melun, Mme Derreghancourt, sage-femme ; Maurice Auterz, fonctionnaire ; Jean Chenavier, fonctionnaire ; Mlle Aimée Guyot ; les nommés Frépont de la Rochette, Blind, ainsi qu'une jeune bonne de 17 ans, sont arrêtés.

UN INCENDIE SE DECLARE dans l'épicerie de M. Fevrier, à Rougemont (Doubs). Le feu menace bientôt la Caisse d'épargne voisine et détruit un immeuble appartenant à M. Rougeot, agent d'assurances. Plusieurs dizaines de millions de dégâts.

DEUX CARRIERS NORD-AFRICAINS sont ensevelis sous un éboulement dans une carrière de la commune de Bavans (Doubs). Un troisième ouvrier peut être dégagé.

LE RECORD INTERNATIONAL de distance en ligne droite pour avion pesant moins de 500 kilos est battu par M. Cassin, président de la Fédération des aéro-clubs du Nord. La distance couverte est d'environ 1.100 kilomètres.

Le 30e ANNIVERSAIRE de la première liaison aérienne Toulouse-Casablanca sera commémoré demain, à Toulouse. Présences de M. Jean Moreau, secrétaire d'Etat aux Forces armées air ; Si Kaddour Ben Ghabrit, représentant le sultan du Maroc. Présentation en première mondiale du film « Au Grand Balcon ».

LES CORPS DE MM. JACQUES GUILLOT et de Jean-Pierre Jouinon, de Paris, qui avaient été ensevelis au glacier du Tour, voilà quelques semaines, sont dégagés. Trois autres restent ensevelis.

LE CARGO « TOGGOURT » a été lancé ce matin, à 9 h. 15, à Port-de-Bouc.

Il jauge 2.600 tonneaux, mesure 95 mètres de long et 14 de largeur, et est spécialement aménagé pour le transport des primeurs de l'Afrique du Nord.

Mme MARTY, du village de Saint-Martin-Sépart (Corrèze), met volontairement le feu à une grange appartenant à son mari. Les dégâts sont importants.

Le 19 septembre 1949, « Paris-presse l'intransigeant » a été tiré à 376.900 ex.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100 r. Richelieu Paris 2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot.

1 3 4 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

UN CONTROLEUR JETTE DES FEUILLES D'IMPOTS

Branquignolles, 19 septembre. — Un contrôleur des contributions, M. Saint-Quarre, se réveilla la nuit dernière en sursaut. Il se souvint avoir jeté la veille par mégarde de nombreux avertissements dans sa corbeille à papier. Sans plus attendre il se précipita dans la rue et retrouva les documents en fouillant sa boîte à ordures à la lumière de son boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

IL Y A...

En Asie il y a des Jaunes.
En Amérique il y a des Peaux-Rouges.
En Afrique il y a des Noirs.
A Paris il y a le Blanc du « LINGE ET TISSUS DE FRANCE », 42 bis, rue Jeanne Nouvelle. Tout le linge de maison de qualité.

GUGLIERO DETECTIVE Médaillé du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures. 14, rue Favart, 14 RIC. 06-91

RENTRÉE DES CLASSES

BENJAMIN Semelle crêpe 1595 Frs

Maintenant BALLY

présente un choix incomparable de nouveaux modèles solides et confortables. Toutes pointures. Large échelle de prix. Contrôle scientifique du chaussant par notre radio-chausseur.

Succursales à PARIS :
35, Boulevard des Capucines, 14, Place du Havre
3, Boulevard St-Martin, 156, Rue de Rivoli, 143, Rue de la Pompe
91, Rue de Passy, 11, Avenue des Ternes
58, Avenue d'Orléans, 45, Rue de Sèvres
et dans les principales villes de province

JEUDI 22 SEPT
Ouverture
DU PLUS MODERNE DES MAGASINS DE TISSUS ET DE BLANC

AU MARCHÉ DES TISSUS

AU MARCHÉ DES TISSUS n'est pas un magasin comme les autres. Il a l'exclusivité de la vente des fins de séries et des marchandises hors cours d'une des plus puissantes organisations françaises du Tissu et du Blanc.

PLACE St PIERRE ANGLE RUE P. PICARD

Lavée avec LUX ma lingerie le prouve !

Vos dessous garderont deux fois plus longtemps souplesse et fraîcheur si vous les lavez régulièrement avec Lux. Sa mousse si riche, si légère, fait disparaître toute trace de transpiration : Lux double ainsi la vie de vos indémaillables, soieries, nylons, rayonnes, etc... Grâce à lui, soyez toujours pimpante et impeccable.

Idéal pour tous lavages délicats : lainages, soieries, lingerie fine.

LUX

C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

49-LX-7

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort de M. Paul MANGIN, Président de la CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE des Voyageurs, Représentants et Placiers du Commerce, de l'Industrie et de la Production, 12, rue de la Victoire, Paris (9e) ; Conseiller Prud'homme de la Seine, Vice-Président de la Ligue Internationale des Associations de Voyageurs, Représentants et Agents du Commerce, survenue à son domicile, 46, rue de Paradis, à Paris, à l'âge de 54 ans. Ses obsèques auront lieu JEUDI 22 SEPTEMBRE, à 10 heures, en l'église St-VINCENT DE PAUL. Réunion à la maison mortuaire, 46, rue de Paradis, PARIS (10e).

De la part de : Mme Paul MANGIN, Mlle Monique MANGIN, la famille, et de la CHAMBRE SYNDICALE NATIONALE des V.R.P., dont les bureaux seront fermés le 22 septembre en signe de deuil.

Payez vos vêtements : A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN 6 ou 10 mens.ves depuis 1000 par mois Coupe de 1er ordre 500 coupons à choisir

S.t MARTIN TAILLEUR 14 B.d S.t MARTIN A DEUX PAS DU THÉATRE A PORTE S.t MARTIN

HAUSSMANN TAILLEUR 1 B.d HAUSSMANN CARREFOUR RICHELIEU-DROUOT

2 essayages Vêtements à tous prix. Ouvert tous les jours sauf Dimanche

VÊTEMENTS SIGRAND

PARIS 61-63, bd Sébastopol 37, rue du Commerce — CLICHY-sur-SEINE Place de la Mairie

Pour la Classe

Costume Norfolk avec culotte droite. Depuis..... 2.950.
Avec culotte golf Depuis ..... 3.450.
Pardessus Garçonnets, en belle draperie fantaisie ou unie. Depuis ... 3.850.
Pèlerine en molleton marine. Le 60 cm. 1.450.
Tablier écolier, vichy fantaisie. Le 45 cm. 375.
Blouse écolier toilinette grise. Le 60 cm. 545.
Culotte en draperie fantaisie. Depuis.... 750.
En velours cotelé. Depuis.... 850.

CHEMISERIE BONNETERIE CHAUSSURES

Pierre BRASSEUR : Dans la peau de Lagardère, je vais transpirer...

...mais ça m'amuse

AYANT beaucoup de travail sur les planches en ce moment, je ne peux pas accepter de rendez-vous avec vos charmants « interviewers » de métier ; je vais donc, si vous le permettez, m'interroger moi-même (mise au point de plusieurs cas de conscience ou d'inconscience, comme vous voudrez).

— Qu'allez-vous faire cette saison au théâtre, mon cher Pierre ? (Je suis très aimable avec moi devant le monde, mais dans l'intimité je me corrige.)

— Eh bien ! je suis en ce moment à cheval sur Georges Dandin, percheron exceptionnellement difficile à dompter, toujours prêt à sauter en l'air, à grimpcer, à hurler, il faut donc le calmer, le rendre vrai, sociable, sincère, mais amusant quand même, c'est-à-dire dupe sans esprit.

— Votre but c'est donc de le dresser jusqu'à ce qu'il devienne cavalier ?

— Exactement, un cavalier dont je ne serais que la monture (influence de Jean-Louis).

— Et vous espérez l'emmener ainsi au succès ?

— Peut-être pas, mais, tout au moins, jusqu'au public, en sautant par-dessus les conventions, sans, toutefois, omettre de leur jeter un coup d'œil en passant et leur rafler un peu de style avec mes gros sabots. (Avec un entraîneur comme Dullin, si on se casse la gueule, on ne se décourage pas : on se relève et l'on repart.)

Après avoir dandiné, je tirerai le fer

— Apprenez-vous Molière pour la première fois ?

— Mais non, voyons, puisque j'ai été refusé au Conservatoire en 1924. Je travaillais, à ce moment-là, avec mon très cher et très regretté Dorival et mon ami Ledoux. Je vivais accroché au parapet du dernier balcon de la Comédie-Française : les jours de grande dèche, j'attendais les acteurs à la sortie du théâtre — ce qui ne m'empêchait pas de discuter très sérieusement sur leurs interprétations. Je me souviens de m'être battu à coups de poing et à coups de pied, sous les arcades du Palais-Royal, avec un nommé Mathieu, parce que nous n'étions pas d'accord. (C'est moi qui ai pris la trempe, d'ailleurs.)

» Depuis, j'ai retrouvé ce copain procureur de la République dans une grande ville de France. Quand nous nous sommes revus, nous avons joyeusement arrosé ce bel enthousiasme juvenile et précurseur... Vous voyez bien que Molière est une vieille passion ! Et vous comprenez pourquoi je suis, aujourd'hui, heureux et inquiet de retravailler comme à 19 ans avec des patrons et des jeunes copains, c'est-à-dire dans la troupe de Jean-Louis et Madeleine. (Belle petite branche solide d'inquiétude et d'honnêteté, que ce Jean-Louis !)

— Et après Dandin, que jouerez-vous ?

— Eh bien ! après avoir « dandiné » le plus naïvement possible, je ferrailerai, je quitterai les cornes de ce brave campagnard pour endosser la bosse du « Petit Parisien » Lagardère !

— Que pensez-vous de ce « mélo » ?

— Je pense que c'est un « drame ». Sans cela, je le jouerai mal, et il faut s'habituer à croquer là-dedans comme dans du pain frais, sans penser qu'il peut être rassis. (Quand on est sincère, on a de bonnes dents !)

— Vous allez vous amuser !

— Non ! je vais transpirer (mais ça m'amuse), et je vais essayer surtout de rendre vraisemblable l'invraisemblable, jusqu'à ce qu'il devienne lyrisme. En changeant quelques mots ou en retournant quelques phrases, tout cela n'est pas si loin de Claudel (ni de Roussel, d'ailleurs).

Un seul festival : le festival « postérité »

— Ne nous égarons pas !

— Oui, vous avez raison : ne soyons pas juge et partie.

— A propos, est-ce vrai que vous êtes parti de la Comédie-Française ?

— Non ! Contrairement à ce qui se fait d'habitude, je n'y suis pas entré pour ne pas avoir à en sortir. (Je suis certain, en toute fausse modestie, que ça arrangera tout le monde.)

— A propos de modestie, êtes-vous allé au Festival ?

— Auquel ?

— Au Grand !

— Ils étaient tous grands, trop grands même pour que je m'y retrouve. Alors, nous nous sommes organisé un petit festival avec des copains ; nous avons revu en rêve les films que nous avions aimés ces derniers temps et parlé des acteurs que nous admirions (comme Gabin, par exemple, à qui l'on pourrait donner la palme des meilleures créations depuis pas mal d'années).

» A quand le festival qui récompensera les metteurs en scène, auteurs et acteurs, non sur une œuvre ou un rôle de hasard, mais sur l'ensemble de leurs œuvres et de leurs rôles ?

— Comment appelleriez-vous ce festival ?

— « Postérité »... Ça en ferait moins par saison.

— ...Ou Légion d'honneur...

— Pourquoi pas : « Carte de travail » ?

— ...Ou « Billet de satisfaction »...

— ...Ou « Sucre d'orge »

— Eloignons-nous de l'actualité et enfourchons les idées générales... Préférez-vous le théâtre ou le cinéma ?

— Comme spectateur, j'adore les deux.

— Mais comme acteur ?

— J'aime les beaux rôles où qu'ils se trouvent.

— Pourquoi ?

— Parce que je ne suis qu'un acteur et non pas un « hartiste », et pour terminer notre petite conversation à bâtons rompus sur le dos de moi-même et de personnes... interposées, voici ce que je pense d'un acteur — en plein travail — au début d'une saison par exemple (au repos c'est un animal sans loi).

Dans la vie, un acteur a deux maladies : la pudeur et la timidité

— Voilà qui fera rigoler bien des gens. Eh bien ! si je réussis à vous expliquer pourquoi, vous verrez qu'il n'y a pas de quoi rire — ni de pleurer d'ailleurs.

A la ville, ou dans la ville (comme vous voudrez) un acteur est tout nu (c'est déjà malsain me direz-vous) c'est qu'il n'est dissimulé derrière aucun personnage, il s'en trouve tout déconcerté, et ne sait quelle attitude prendre pour être tout bêtement lui-même.

Quand il est chez lui ou qu'il passe dans la rue, l'œil du visiteur ou du passant cherche à le retrouver dans un de ses rôles et à le classer dans une de ces catégories enfantines :

A manj
B ébète
C rapule
D ouloureux, etc...

Les trois dernières lettres de l'alphabet m'auraient donné plus de mal, d'où cette pudeur et cette timidité de l'acteur déshabillé qui ne sait plus à quelle défroque se vouer pour paraître à l'aise. Il essaie la fausse modestie puis la fausse désinvolture souvent à bout d'arguments il est obligé de s'en tenir à une fausse morgue ou à une véritable exubérance (crise de pudeur, timidité).

C'est sans doute à cause de cela qu'il n'y a guère qu'entre eux que les acteurs se comprennent un peu, oui, je dis bien un peu, car même entre eux il y a encore des préjugés qui flottent et brouillent leurs rapports les plus cordiaux. Je n'ignore pas que l'acteur vit bien souvent dans une carcasse de bourgeois, mais c'est lui qui se la fabrique pour éviter les courants d'air publics.

L'acteur est un homme secret

Tous les hommes ont leurs secrets, me direz-vous, bien sûr ! Mais je ne dis pas que les acteurs ont des secrets (ils n'ont pas le temps) : je dis qu'ils sont secrets. C'est-à-dire qu'ils cachent en eux, comme des receleurs, beaucoup de choses, des petites choses... Toutes sortes de choses : de vieux réflexes, de vieilles rancœurs, des cris, des plaintes de joies naïves et des joies malsaines, des envies de gueuler et des envies de rire, mais tout cela ne leur appartient pas — ce ne sont que des accessoires prêts à servir à la construction d'un rôle. Pour bien jouer, il s'agit de bien choisir dans ce fouillis.

Le trac que l'acteur peut avoir avant d'entrer en scène, tout le monde le connaît, et tout le monde peut en souffrir dans différentes circonstances de la vie, mais ce n'est qu'une crainte, la crainte d'être trahi par ses moyens physiques : mémoire, voix, nerfs.

C'est déjà terrible, me direz-vous. Eh bien ! non, il y a pire et pour un acteur, le vrai trac, c'est justement lorsqu'il fouille dans son magasin d'accessoires intimes et qu'il s'apprête à reconstruire un bonhomme faux qui dira : « Papa, maman », comme tout le monde. C'est une alchimie secrète (même souvent pour lui), qui fait que l'acteur n'est pas à son aise tout nu au milieu des êtres normaux habillés sur mesure par une vie quotidienne.

C'est pendant l'angoisse de ce triage de bric à brac qu'interviennent nos tragiques nuits blanches où l'on ne sait plus son texte, où l'on joue son rôle de cinquante différentes façons, où les portes du décor ne s'ouvrent pas, où les mots n'ont plus la même signification, où la voix ne sort plus, où l'on s'étouffe et finalement où l'on va fumer une cigarette dans la cuisine pour ne pas réveiller sa compagne et où, là, on joue toute la pièce comme on ne jouera jamais, c'est-à-dire beaucoup mieux ou beaucoup plus mal, mais en tout cas d'une façon strictement personnelle et secrète — et je n'ai pas besoin de vous le dire.

« Mais alors vous ne vivrez pas », me direz-vous.

— Si, de cette façon-là, et c'est merveilleux.

MAX FAVALELLI VOUS INVITE A UNE "GÉNÉRALE"

CHEZ un fanatique du théâtre, la réception d'un carton portant ces mots : « Vous êtes prié d'assister à la répétition générale... » provoque le même battement de cœur que ressent délicieusement l'humble sujet admis à une audience par son souverain.

Pour l'auteur, les comédiens et le directeur, la générale est une épreuve que l'on n'affronte jamais sans quelque secrète appréhension. A la façon du candidat bachelier qui se demande de quelle couleur sera l'humeur de l'examinateur ce soir-là.

Pour le critique, c'est le pain quotidien. Je veux dire la nourriture de chacune de ses soirées. S'il a conservé un estomac jeune et un appétit jamais blasé, le critique s'imagine volontiers, chaque soir, sur le coup de 9 heures, que c'est du gâteau qu'on lui servira en guise de dessert. A minuit, il lui arrive, hélas ! de rester sur la soif et de trouver le pain dur.

Pour le profane, c'est une cérémonie assez mystérieuse. C'est donc lui que j'invite ce soir à m'accompagner à une répétition générale et à prendre place parmi les privilégiés qui voient une pièce sortir de son berceau, balbutier et faire ses premiers pas. Alors que le cercle de famille applaudit à grands cris. Ou bien exprime, au contraire, par une réserve prudente, qu'à son avis l'enfant ne grandira pas.

Savoir faire une salle

LE maître du bord — le mécano de la générale — celui qui délivre le *Dignus est intrare*, est le secrétaire général du théâtre, qui se réfugie, prudemment, à l'intérieur d'un blockhaus — la boîte à sel — afin de pouvoir affronter sans danger le flot impétueux des solliciteurs.

Le secrétaire général doit non seulement allier la fermeté du roc à la souplesse diaïectiicienne du diplomate, mais encore il doit connaître sur le bout du doigt son Tout-Paris. C'est, en effet, à lui qu'incombe l'art fort délicat de placer les invités. Et rien n'est plus difficile que de « faire une salle ». Mon regretté ami Yvon Novy possédait la recette. Il savait que l'on ne devait pas mettre côte à côte ces deux critiques, car leurs épouses se battaient froid, et que ce chroniqueur devait être relégué dans un coin retiré du balcon, car il avait la manie de croquer des morceaux de sucre et que rien n'est plus irritant pour l'audition d'un drame sentimental qu'un accompagnement de mastication.

Il est incontestable que certains individus distillent autour d'eux l'ennui et sont le noyau d'archipels qu'il convient d'isoler et d'entourer par un gulf stream d'enthousiasme, afin de combattre leur aridité.

Et puis, il faut répartir les jolies femmes, de façon qu'elles conservent chacune leur éclat sans pourtant se nuire. Il ne faut point ignorer non plus la carte du Tendre, ses liaisons clandestines, son maquis.

C'est en maniant prudemment cette alchimie aux lois si complexes qu'un bon secrétaire général permettra à sa « salle » d'atteindre, à la fin du troisième acte, ce point de fusion idéal dont dépendra peut-être le succès. Si l'expérience échoue, il ne reste plus alors au chef de laboratoire que le four.

Ne tirez pas sur la critique...

LE rideau a été annoncé pour 9 heures et quart, la salle est presque pleine.

Le premier rang est occupé traditionnellement par des spectateurs qui sortent aussitôt de leur poche un carnet et un lot de crayons. Ce sont les dessinateurs, les « croquistes ». Les rustines sur le front, braquent sur ses victimes une impitoyable lorgnette. Sennep, qui a l'aspect d'un anthropopage allègre, en occupe le centre. Il est entouré par Bib, Boy et Dero. Par Luc Vincent, Bernard Grambert et Cabrol. Jean Oberlé vient parfois s'asseoir parmi eux.

Ce premier rang ne manque pas d'agréments. Surtout lorsque l'on crée des opérettes légères et des vaudevilles court-vêtus. Mais — tout comme à la guerre —, il recèle quelquefois des dangers et, un certain soir que Cécile Sorel, dans le feu de l'action, franchit ceux de la rampe, Bib reçut sur ses genoux la cascadante vedette.

Le reste de l'orchestre est occupé par les amis de l'auteur, des interprètes et des ouvreuses. Et par la critique dramatique.

On a beaucoup médit de celle-ci. Et il est certain qu'aussitôt après la libération, certaines feuilles, qui durèrent ce que durent les roses, confièrent la mission de juger Anouilh ou Achard à de jeunes garçons dont les mérites — par ailleurs évidents — n'avaient pu s'exprimer que dans le maniement du fusil-mitrailleur ou du plastic. Et je me souviens, me trouvant dans la loge de Simone Renant lors de la reprise de *Monsieur chasse*, avoir entendu l'un de ces aristarques en herbe demander à Simone :

« Pouvez-vous me donner l'adresse de ce Feydau ? Je voudrais l'interviewer. »

Une ère terminée

CETTE ère pleine de pittoresque est terminée, et je suis certain que les critiques actuels pourraient tous passer avec succès ce baccalauréat en théâtre dont M. Marcel Pagnol avait récemment reclamé l'institution avec ce sens de l'humour que l'immortalité n'a pas émoussé.

Drapé dans un vaste manteau dont la ceinture lui bat les talons, voici M. Robert Kemp, lecteur unique de la Comédie-Française. Sa voix de bronze sonne aussi qu'un buccin auquel répond, en écho, l'organe tout aussi généreux de Robert Kanters, son épigone dans le domaine des lettres.

Sosie de Briserade et disciecteur de Satire, Marc Beigbeder puis André Roussin et André Alter forment contraste avec le rang des « grenadiers » composé de Francis Ambrière, Thierry Maulnier, les poches gonflées d'une moisson de revues et de manuscrits, et de René Barjavel, en sweater de coureur cycliste.

Escorte par le bataillon de choc du *Figaro*, avec le doux André Warnod comme serre-frein, Jean-Jacques Gautier parait et l'auteur observe de loin avec inquiétude son profil de brochet et se souvient, non sans effroi, que Gautier est l'auteur d'un roman intitulé : *Les assassins d'eau douce*. Mais, depuis quelques mois, il semble que la férocité de Jean-Jacques se soit apaisée.

Si certains directeurs osaient, ils supprimeraient volontiers les entractes. Car on en profite pour faire assaut d'esprit. Petit jeu où excellent Georges Ravon, Marcel Augagneur, Gustave Joly, André Franck, Guy Verdot, Yvan Audouard. Ce serait une erreur, car il ne s'agit que d'un jeu. Ce serait parfois opportun, au contraire, encore que les accidents soient très rares et que, depuis quatre ans, je n'aie assisté qu'à une seule agression... celle dont fut victime, à la Comédie des Champs-Elysées, Jacques Lemarchand — le plus paisible, sinon le moins malicieux des critiques — de la part d'un comédien-boxeur.

Nids d'hirondelles

CEPENDANT, au contrôle, le secrétaire général est aux prises avec de sympathiques resquilleurs, baptisés poétiquement : les Hirondelles. Chaque soir, elles sont là, fidèlement, avides de faire leur nid au creux d'un fauteuil. La coutume veut qu'on leur réserve un accueil indulgent.

Durant des années, un brave pharmacien de Bois-Colombes assista à toutes les générales en présentant une carte d'entrée à l'Exposition Universelle de 1889. Et j'ai vu, l'an dernier, un curieux personnage, vêtu en chasseur de vipères, solliciter une place en ces termes :

« Je suis le critique du « Phare d'Alexandrie ». Je suis surpris de ne pas avoir reçu d'invitation ! »

Et le contrôleur de répondre, ironique :

— Je suis non moins étonné que vous, car j'ai adressé vos places à votre journal, à Alexandrie.

Cette vaillante cohorte, que ne rebute nul obstacle et que l'on retrouve aussi bien à une récitation de monologues rue Mouffetard qu'à une lecture de poèmes persans dans une salle de gymnastique désaffectée, est essentiellement composée de vieilles dames désœuvrées que consument encore les brasiers mal éteints d'une ancienne vocation pour les planches. Doublures sans emploi ou habilleuses à la retraite, elles sont les humbles vestales d'un culte dont elles ne voudraient manquer aucun des offices.

Le martyre des auteurs

C'EST donc devant ce public, un peu particulier, dont les réactions n'ont évidemment ni la spontanéité, ni la fraîcheur de celles des spectateurs habituels, que se déroule une représentation qui ne diffère en rien des autres, si ce n'est par la nervosité qui paralyse certains acteurs.

Le seul rite qui caractérise une générale est l'annonce classique à laquelle on procède à la fin du spectacle : « La pièce que nous venons de répéter devant vous pour la dernière fois est de M. Untel ». Suit l'énumération du metteur en scène, du décorateur, du costumier et de tous les artisans qui ont collaboré au spectacle.

Il arrive aussi — mais c'est l'exception — que, sollicité par les acclamations, l'auteur vienne en scène recueillir, au milieu de ses interprètes, le juste tribut qui est sa part.

Quelques auteurs ne résistent que faiblement et il en est même qui ont l'art d'organiser ce triomphe, avec hésitations, rappels et, enfin, enlèvement dans les coulisses soigneusement repérés à l'avance.

Mais d'autres, les mains moites, le front baigné d'une sueur glacée, se refusent à entrer sur le plateau, tournent en rond autour du théâtre, ou bien se réfugient dans un cinéma où ils martyrisent leurs voisins en leur écrasant les pieds et en changeant dix fois de place à la demi-heure, dans l'attente de l'émissaire qui leur apportera le verdict fatal.

A la sacristie

ET j'ai surpris de la sorte Jean Anouilh, caché derrière un décor d'où personne ne pouvait le déloger ; Marcel Ayme, les jambes molles et la glotte soudée, rivé à son siège ; Armand Salacrou disputant un marathon solidaire sur la place Saint-Georges, et Marcel Achard égaré dans une partie de belote extravagante, coupant à contresens et confondant l'as de cœur et le roi de pique, face à des partenaires gagnés par son désarroi.

Crises de nerfs, crises de larmes. Etreintes joyeuses également, lorsque les amis connus et inconnus se ruent dans les coulisses et défilent, ainsi qu'à la sacristie, devant un monsieur qui le gêle en riant et célèbre son mariage avec le succès.

Emotions aussi, comme à cette générale des *Fourberies de Scapin* où, face à l'éblouissant décor rose et gris, la salle se leva et, dans un long silence bouleversant, salua le magicien qui venait de mourir. « Pour la dernière fois, ce soir, Christian Bérard... »

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

TÊTE D'AFFICHE

CLAUDE GENIA

ON se doutait bien que le rôle de Mme Récamier n'était pas une position assise.

C'est Suzy Prim qui devait incarner cette belle personne dans la nouvelle pièce de M. Maurice Rostand. Ce qui n'eût pas manqué d'un certain piquant. Mais Suzy a eu « des mots » avec les directeurs du théâtre Monceau.

— Reprenez votre manuscrit, vos robes et votre canapé !

Et de s'en aller en claquant les portes. Ce qui aggrava le désespoir romantique de Châteaubriand, c'est-à-dire de M. Gil Roland.

Où trouver une nouvelle Mme Récamier ? On songea bien à consulter son dernier soupirant. Mais M. Edouard Herriot était absent de Paris. Lorsque, soudain, quelqu'un se frappa violemment le crâne et s'exclama :

— Eureka ! Dodée d'Anvers !

On le crut devenu fou. Comment une telle créature...

— Mais je parle de Claude Génia !

Evadée de Russie

ET voici comment, après avoir porté le sweater à col roulé de la misérable courtisane anversoise, Claude Génia revêtira les soyeux atours de la ravissante hôtesse de l'Abbaye aux Bois.

Quelques années après qu'eût éclaté la révolution de 1917, une femme, serrant contre elle une toute petite fille aux yeux dévorés par la peur et la fièvre, réussissait à s'évader de Russie.

Halte d'un mois dans un Berlin ravagé par la défaite. Mais c'est à Paris, capitale des exilés, refuge de tous les désespérés, que l'on s'installe et que l'on reconstruit peu à peu son bonheur.

Non sans peine. Il faut durement lutter. Le père était chirurgien dans une petite ville au nord-est de Moscou. Mais il est mort à l'issue de la guerre de 1914. Alors la maman, pour élever la petite fille et un garçon aîné (qui les avait précédés en France) reprend son métier de dentiste.

Les deux enfants poursuivent leurs études. Le fils deviendra médecin.

— Et toi, tu seras dentiste comme moi, dit la maman à sa fille.

Comédienne

MAIS Claude Génia rêve à d'autres couronnes que celles que l'on conquiert au royaume de la prothèse. Elle veut être comédienne.

— A condition que tu passes par le Conservatoire et que tu aies un premier prix.

Claude Génia mène donc de pair ses études dentaires et ses études dramatiques et ne chausse le cothurne qu'après avoir déchaussé des dents.

Elle obtient son premier prix de comédie dans l'« Ecole des femmes ». Adieu molaires et canines !

La Comédie-Française affichant « complet », Claude Génia signe un engagement à l'Odéon. Sans trop grand enthousiasme. Au bout d'un an, Paul Abram lui rend sa liberté et déchire le contrat.

C'est au Vieux-Colombier qu'elle fera ses classiques et qu'elle découvrira que la discipline fait la force principale des troupes.

Avant gagne ses galons. Claude Génia ne résiste pas aux attraits du Boulevard où elle joue « Mozart », avec Sacha Guitry ; « Léona », de Crommelynck, et quinze autres pièces importantes. A la veille de la guerre elle est la partenaire d'un débutant, un certain Francois Périer.

La consécration

DEBACLE. Exode. Claude Génia se réfugie à Biarritz. Pas pour longtemps. Elle revient à Paris et retrouve une ville à demi déserte et dont le silence pathétique la bouleverse.

Claude Génia ne vit plus que pour le théâtre. Elle joue « La Femme en fleur », avec Valentine Tessier, crée « Echec à Don Juan », de Claude-André Puget, une pièce de Gabriel Boissy, au Gymnase, et « Virages dangereux », avec Raymond Rouleau.

Après la Libération, Claude Génia fait sa rentrée avec « Le Mouton noir », de Denys Amiel, et, montre deux aspects très contrastés de son talent : dramatique et tendu dans « L'Immaculée », de Philippe Hériat, fantaisiste et léger dans « KMM, Labrador », de Jacques Deval.

L'été dernier, Claude Génia incarna à la scène la « Dédée d'Anvers » que Simone Signoret avait fait vivre à l'écran.

Elle sera, à coup sûr, mieux à son aise sur le divan de la belle Lyonnaise que sur le grabat de la pensionnaire anversoise.

A PROPOS DE MISS MABEL

IL Y A COMME DE LA MAGIE LA-DEDANS !

par Hélène-Frédérique LARA

IL y a comme de la magie là dedans », constate l'un des personnages dans « Miss Mabel »... C'est à cette réplique que je songe en regardant Ludmilla Pitoëff donner la vie à cette « Miss Mabel » que chacun, voici quelques mois à Londres, me dissuadait d'aller voir. La pièce, dont le succès fut grand, était bien trop anglaise, me disait-on, pour intéresser les Français nourris de théâtre philosophique. Au diable la philosophie !

Intuition ou esprit de contradiction féminin ? J'allais voir cette « Miss Mabel » de R. C. Sherriff. Ne nous avait-il pas déjà donné « Le Grand voyage », pièce d'une bouleversante beauté et, plus récemment « Good bye Mr Shipa » ?

Eh bien oui, « Miss Mabel » est Anglaise — humour — émotion contenue — sourire aux lèvres — gorge serrée, mais elle est avant tout profondément humaine. J'étais ainsi doublement justifiée de lui faire traverser la Manche.

Et c'est à Claude-André Puget que je parlais de cette pièce si différente de son œuvre, qu'il conçut des doutes sur mon équilibre mental.

Sur quoi, après lecture du « monstre », infiniment séduit lui aussi par ce ton très particulier qui mêle sans cesse le rire aux larmes rendant les cinq tableaux, il accepta d'emblée de se mettre au travail.

Nous étions loin d'avoir terminé notre version française que déjà Mary Morgan recevait la pièce au « Saint-Georges », que Ludmilla Pitoëff, « Miss Mabel » de nos rêves, acceptait d'être la vieille demoiselle, comme elle, toute de clarté et d'humour. Marcel André, lui, abrégeait ses vacances pour être une fois encore l'interprète de R. C. Sherriff dont il avait créé, et avec quel talent, voici vingt ans « Le Grand Voyage ».

Et le metteur en scène ?

Où était celui qui tout en préservant l'atmosphère anglaise de la pièce saurait la rendre « vraie » pour un public français ? Celui qui saurait tirer de merveilleux effets comiques d'un geste, d'un regard ?

Jean Mercure lâcha tout pour se joindre à nous.

Oui, « Il y a comme de la magie là dedans ».

LE "COUCOU" EST REVENU

fatigué de ses vacances

Depuis hier, le Coucou de Saint-Martin a regagné son nid.

On s'en réjouissait à l'avance. On se disait : « A nous les chansonniers... A nous la bonne revue des familles dont M. Jean Marsac a le secret ». De ces promesses subjectives, déjà il ne reste pas grand-chose.

Les chansonniers font ce qu'ils peuvent avec des histoires péchées dans des faits-divers, un peu usés aux entournures, des tuesses sur M. Queuille, sur la cherté de la vie et sur le tarif loufoque du billet de métro. Roméo Carlès tient le plateau pendant vingt minutes avec beaucoup d'aisance et de verve. Otez cette verve, il ne reste pas grand-chose. Robert Rocca est drôle. Et ses camarades aussi. Drôles, mais parce que le public est en or. En somme, le public sauve la situation.

Quant à la revue, « Roucoucouleurs », signée de M. Edmond Meunier, et dont on nous affirme qu'elle est d'actualité, elle fait défiler l'Histoire. Très attentif de nature, je me proposais de noter quelques bonnes répliques. Je n'ai rien noté du tout. Pas le moindre mot, pas une repartie. Autrefois, les revuistes étaient des échotiers. Aujourd'hui... Sombre Coucou ! Il est rentré de vacances, comme tout le monde, mais il en est revenu fatigué. Toujours comme tout le monde.

Qu'est-ce que nous avons fait à ce Coucou ? Rien.

Hélas ! Il ne nous rend pas la pareille.

Cet oiseau n'est plus un frère.

P. B.

Le Carnet du spectateur

Les réouvertures

Jeudi 22 septembre. — LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE (André Gide), aux Mathurins.

Les générales

Mardi 20 septembre. — LES HERITIERS BOUCHARD (Max Régnier), aux Variétés.

Lundi 26 septembre. — MADAME RECAMIER (Maurice Rostand), au Monceau.

Mardi 27 septembre. — MOBY DICK (Hermann Melville), au théâtre Hébertot.

Mercredi 28 septembre. — SINCEREMENT (Michel Duran), aux Capucines.

Jeudi 29 septembre. — LA REVUE DE COLLINE, Dorin et Rieux, au théâtre Michel.

Vendredi 30 septembre. — LES PROMETHEIDES (Eschyle), au Palais de Chaillot.

Les dernières

Dimanche 25 septembre. — UNE FEMME LIBRE (A. Salacrou), au théâtre Saint-Georges.

RENÉ FAUCHOIS

a mis du rose et du vert dans l'eau d'Evian

C'EST la mode nouvelle. Avant d'affronter le public parisien, les auteurs rodent leurs pièces en province.

René Fauchois a choisi Evian pour créer sa nouvelle comédie : *Le rose et le vert*, dont il est, monocle à l'œil, le principal interprète.

Le rose, c'est Lucienne Réal, pleine d'illusions sur l'amour et la vie. Le vert, c'est Marthe Mercadier, lycéenne qui fait ses classes dans les caves de Saint-Germain-des-Prés.

Le soir de la première, la salle tout entière a suivi avec la plus grande attention son jeu, car Marthe Mercadier parut dans un peignoir largement ouvert et que rien ne retenait. Mais la chute espérée par les messieurs du premier rang ne se produisit pas.

René Fauchois ne ménage pas ses traits aux fonctionnaires en général et aux percepteurs en particulier. Non plus qu'aux journalistes en général et aux critiques dramatiques en particulier. Entre le rose et le vert se glissent des épines.

Contrairement à ce que certains journaux ont annoncé, les « Mains sales », de J.-P. Sartre, continuent leur carrière, au théâtre Antoine, jusqu'au dimanche 25 septembre inclus.

AU THEATRE VERLAINE — en haut — José Squinquel, Marthe Dugard et Raymond Raynal jouant « Tu ne m'échapperas jamais ». AUX NOCTAMBULES — en bas — Silvia Montfort et Michel Vitold dans une scène de « Pas d'amour ». Tout cela n'est pas gai.

Au Théâtre des Noctambules

Pas d'Amour

de Maurice CLAVEL

DE « Lotta Suno all' Alba », œuvre du dramaturge italien Ugo Betti, Maurice Clavel a tiré « Pas d'Amour ».

C'est une pièce sérieuse qu'interprètent des comédiens sérieux : Michel Vitold, Silvia Montfort, Lucien Nat, Madeleine Cheminat.

Tout est d'ailleurs grave et austère durant trois actes. Même dans la salle, le public se sent gagné par le caractère intransigeant de la pièce. Pas d'amour ? Oh ! oui. Et aussi pas de joie.

Prenez l'amour, la haine, l'hypocrisie, la jalousie, le remords... Secouez le tout et ne vous étonnez pas du monstre sans queue ni tête qui sollicite votre goût.

Du lever de rideau à son baisser final, on cherche ce qui ne va pas dans cet étrange spectacle. On se dit qu'il manque quelque chose et on ne sait pas très bien quoi. Vous vous souvenez du singe et de sa lanterne magique. A son exemple, M. Clavel a omis d'allumer sa lanterne. Et l'on sort des Noctambules dans un état très avancé d'obscurité — et non d'obscurantisme.

M. Clavel est très représentatif de cette génération de penseurs qu'on a envie de baptiser les polytechniciens de la littérature.

Avec le goût que l'on sait, Michel Vitold a mis « Pas d'Amour » en scène. On doute toutefois qu'il en ait ressenti le feu sacré.

« Pas d'Amour »... Et pas davantage d'espoir.

Pierre BERGER.

AU THEATRE VERLAINE

Tu ne m'échapperas jamais

UNE suite de « Tessa ». Mais sans la main légère et délicate de Jean Giraudoux.

Ce supplément à l'histoire de la famille Sanzer a plutôt les couleurs vives du mélodrame.

Amour, égoïsme, dévouement et encore amour. La fantasque Gemma, malgré trahisons et misère, reste fidèle à ce jeune fou de Sébastien, héritier de Sanzer.

M. Pierre Sabatier a adapté la pièce de Margaret Kennedy en lui gardant son relief, mais sans pouvoir lui assurer une architecture bien stable.

Venue de Belgique, Mme Marthe Dugard prête à Gemma des accents singuliers et une sincérité de jeu qui finit par emporter le morceau. On retrouve avec plaisir M. José Squinquel. Et M. Raymond Raynal a réalisé une bonne mise en scène.

Nouvelle académicienne

MADELEINE OZERAY

sera Alladine et Iseult

MADELEINE OZERAY vient d'accéder à l'immortalité. Elle a, en effet, été élue brillamment membre de l'Académie du Luxembourg. Cette dignité ne comporte aucun uniforme et nulle épée.

Actuellement à Bruxelles, Madeleine Ozeray participera, le 21 septembre, au théâtre du Parc, à un « hommage à Maurice Maeterlinck », au cours duquel elle jouera *Alladine et Palomides*.

Puis toujours au Parc, elle créera la pièce de M. Gabriel Marcel, *Le Chemin de Crète*, le 6 octobre. Ensuite, elle sera la principale interprète de *Tristan et Iseult*, de Joseph Bédier, et de *L'Homme qui assassine*.

Le romancier J. Meckert a planté ses tréteaux au cœur de Belleville

METRO « Pyrénées »... Un immeuble de briques roses comme un cœur au milieu de maisons grises.

Mme Germaine Asen, la secrétaire d' « Alta », m'accueille au bas de la scène où l'on répète activement une pièce inédite.

— « Alta » est-il le patronyme de votre troupe ?

— Non. ALTA est un mouvement que nous avons fondé avec le romancier Jean Meckert, en avril 1949. Nous avons une section littéraire, un groupe de peintres et enfin un centre d'art dramatique où nous voudrions que des troupes de jeunes puissent mettre au point des œuvres de jeunes.

Solide sur de gros souliers cloutés Jean Meckert est là, en tenue de campeur, sourire aux lèvres. Présentation, tour de la maison... Outre la grande salle de trois cents places et la scène où l'on peut travailler n'importe quel spectacle, une salle plus petite peut contenir soixante personnes.

— C'est là que nous faisions nos réunions du mercredi, la saison dernière, me dit l'auteur des « La Ville de Plomb ». Depuis avril nous avons essayé d'intéresser Bellevillois et non-Bellevillois au théâtre, à l'art, à la poésie.

— Vulgarisation ?

— Non, plutôt le contraire : prospection !... Il faut avoir une belle dose de suffisance pour jouer au maître, mais il suffit d'un peu d'amour humain au cœur pour rechercher des talents neufs.

— Cette prospection se limite-t-elle à Belleville ?

— Pas du tout ! Nous voulons faire une expérience et rendre service. Il serait ridicule de refuser un manuscrit parce que l'auteur doit prendre le métro ! Nous voudrions précisément éviter de jouer les amateurs locaux.

En contact avec le public !

— Comment fonctionne ALTA ?

— Nous nous réunissons tous les mercredis, ici-même, au 8 avenue Simon-Bolivar. Un mercredi est plus spécialement consacré à la peinture, un autre à la poésie, un autre au théâtre.

— Parlons plus spécialement de votre activité théâtrale.

— Là aussi notre formule me paraît répondre à un besoin. Il y a de jeunes comédiens, metteurs en scène, auteurs dramatiques qui ont des dons, qui connaissent déjà leur métier, ou sont dans les classes supérieures d'apprentissage et à qui il manque cependant un élément primordial : le contact avec le public. Nos activités sont donc de deux ordres. D'abord un cours donné chaque mardi à de jeunes comédiens par Roger Bertrand. Ensuite, et surtout, des représentations mensuelles de pièces à l'épreuve d'une création... La troupe de Roger Bertrand a présenté un de mes essais « Le Mal de Justice », au mois de Juin. La troupe de Jean Rouxel présentera en octobre, trois actes de Léon Gerbe. Puis nous aurons en novembre une pièce étonnante de Raymond Queneau... Un auteur gagne énormément à voir ainsi représenter son œuvre ; je crois que nous faisons du travail utile et bon.

Le tribut à la médiocrité

— Recevez-vous beaucoup de manuscrits ?

— Pas assez, car il y a le tribut à la médiocrité. Il faudrait qu'on puisse connaître ALTA. Notre effort est absolument désintéressé et prend forme d'une expérience. Peut-on travailler tout naïvement à aider les talents qui montent à se faire connaître, sans les exploiter ?

C'est en effet une question. Ici on a l'air d'y croire, et c'est peut-être ce qui rend la maison si sympathique.

A. DUVIVIER.

LES CABARETS NOUVELLES DE LA NUIT

ECHANGES et change, où nous ne perdons rien dans ces établissements ouverts la nuit ! Si Edith Piaf, Luis Mariano, Georges Ulmer, Charles Trenet sont en Amérique, une jeune artiste américaine vient de débarquer au « Florence » : Mlle Joséphine Premice ; « L'Aiglon », qui a retrouvé son fidèle orchestre Sylvain David, a engagé la vedette brésilienne Edmea Coutinho et le trio Verarux, et au « Night Club » le riant Maurice Martelier a retenu le chanteur américain Al. Tinnin ! Tout s'équilibre ainsi ! Puis, ne faut-il pas que nos visiteurs entendent quelquefois les artistes de leur patrie ?

« Au Poisson d'Or », nous voici dans ces contrées ardentes des tziganes avec l'orchestre inspiré Neago et le sœurs Dmitrievitch ; nous plongeons dans le passé aux « Ambassadeurs », dans un spectacle qui resensibilise la « Belle Epoque » et la prolonge jusqu'à nos jours.

Pourquoi ces cabarets ne seraient-ils pas favorables aux battements de cœur ? N'est-ce pas au « Club de l'Opéra », où Suzy Solidor chante et reçoit, que la belle artiste fut la marraine d'un beau mariage, le fils d'un ambassadeur d'Amérique du Nord et la fille d'un ambassadeur d'Amérique du Sud se rencontrant un soir de dimanche dans cet établissement où l'on chante et l'on danse comme sur le pont d'

LA DÉVALUATION

L'opération française

(Suite de la première page.)

Aux yeux du député communiste, un débat doit s'ouvrir d'urgence devant l'Assemblée nationale sur les raisons qui ont amené le gouvernement à procéder à cette dévaluation, sur les conséquences qui vont en découler et sur les mesures qu'il convient de prendre en vue de sauvegarder les intérêts du peuple.

Dans une seconde lettre, M. Duclos exprime son intention « d'interpeller le gouvernement sur la dévaluation du franc et sur les conséquences ».

Rappelons que l'Assemblée compte 611 députés. Le groupe communiste disposant de 182 voix, il lui suffirait d'en trouver 22 autres pour que l'article 12 s'appliquât automatiquement.

En tout cas, les milieux parlementaires attachent d'ores et déjà une grande importance au discours que doit prononcer, dimanche prochain, à Bordeaux, le général de Gaulle. On prête à ce dernier l'intention de dresser le bilan de l'action du Cabinet Queuille.

Le Conseil économique se réserve

Depuis quelques semaines, on constate une tendance à la hausse. Les revendications sociales se multiplient. Ce matin, la commission du Travail du Conseil économique s'est réunie pour examiner les revendications de la C.G.T. : augmentation des salaires de 25 0/0 avec alompte provisionnel de 3.000 francs.

— Cette revendication, a déclaré M. Raynaud (C.G.T.), ne se pose qu'en raison du décalage persistant des salaires et des prix, décalage qui justifie les demandes ouvrières actuelles.

Ce langage a trouvé une approbation de principe du délégué de la C.F.T.C.

Quant à M. Delamarre (F.O.), il a insisté pour que les indemnités actuellement accordées soient intégrées dans le taux légal des salaires « en attendant l'augmentation attendue ».

M. Meunier (Patronat français) désirerait que le déséquilibre entre les salaires et les prix soit constaté de façon précise.

En conséquence, la commission du travail se réunira de nouveau mardi prochain pour étudier les chiffres que lui fourniront les différentes organisations.

Or, il est évident que la dévaluation va donner un coup de fouet aux revendications sociales. Elle leur fournit un merveilleux argument, puisque, dans le passé, toutes les dévaluations se sont accompagnées d'une flambée des prix.

Le gouvernement ignore si peu ce péril que, dès demain, il étudiera les conséquences pratiques, sur les prix de détail, des décisions prises hier.

« Je suis résolu à poursuivre la politique de stabilisation entreprise depuis un an, a déclaré cette nuit M. Queuille à ses collègues. Dans ces conditions, je demanderai au pays les sacrifices nécessaires... »

NOTRE COMMERCE EXTERIEUR de janvier à juin 1949

Maintenant que sont connues les nouvelles valeurs du franc, revalorisé à l'égard de la zone sterling et dévalué à l'égard de la zone dollar, il est particulièrement intéressant de rappeler les chiffres de notre commerce extérieur pendant le premier semestre de 1949.

	Import. (en millions de dollars)	Export. (en millions de dollars)
Zone dollar	424.7	57.2
Zone sterling	374.4	168.8
Autres devises	471.1	569.9

Washington : Français et Anglais doivent tenir la ligne des prix

WASHINGTON, 20 septembre (A.F.P.).

La dévaluation de la livre sterling au taux de 2 dollars 80 et la décision du cabinet français de créer un « franc unique » sont le signal d'une « véritable bataille économique d'Angleterre et d'Europe », déclare-t-on dans les milieux politiques et financiers américains. On souligne notamment dans ces milieux qu'il est aussi vital maintenant pour les Anglais et les Français de tenir la « ligne des prix », afin de bénéficier des effets des récentes mesures financières, qu'il avait été important pour le sort de l'Europe que les Britanniques conservassent la maîtrise du ciel pendant la bataille d'Angleterre en 1941.

Les dirigeants américains ont confiance que la Grande-Bretagne et la France contribueront avec énergie à gagner cette bataille économique dont l'enjeu est, non seulement, soulignent-ils, la prospérité de l'Europe, mais également la paix du monde. Seule la capacité de résistance de l'Europe « aux doctrines totalitaires et à l'autarcie économique », peut, dans l'esprit des dirigeants de Washington permettre d'établir une paix stable.

Les raisons impérieuses

Les experts américains et les dirigeants de l'E.C.A., dont plusieurs personnalités de l'entourage de M. Paul Hoffman, tiennent à souligner que les décisions britannique et française sont les plus importantes qui aient été prises pour les raisons suivantes :

- Elles encourageront la convertibilité et le commerce intra-européen
- Elles marqueront une importante étape dans la voie du libéralisme économique dans le monde de l'après-guerre.
- Elles donneront une nouvelle impulsion à ceux qui recherchent l'unification économique et politique de l'Europe.
- Si elles sont accompagnées d'un vaste effort de production et de vente à l'étranger, elles permettront à l'Europe de pallier en grande partie sa pénurie de dollars.

REMOUS DANS LE MONDE

LES ANGLAIS SONT UN PEU VEXÉS

M. Churchill réclame le rappel prématuré du Parlement afin de provoquer un débat sur la dévaluation et sur les moyens que le gouvernement se propose d'employer pour exploiter à fond les avantages de l'opération et en éviter les désagréments. Les Anglais sont un peu vexés de constater que la dévaluation du franc est moindre que celle de la livre.

MALAISE EN BELGIQUE

On s'attend, pour ce soir, à l'annonce d'une revision du cours du franc belge. Officiellement, celui-ci est provisoirement fixé à 122,72 pour une livre, mais la livre cote au marché libre 132 francs. La Belgique perd, en ce moment, peu à peu le bénéfice de ses années d'efforts. Le chômage a atteint son point crucial. La dévaluation du florin affecte profondément les accords Benelux, d'où un grand malaise.

LE FLORIN HOLLANDAIS DEVALUÉ

Le gouvernement hollandais a annoncé cet après-midi à la Chambre que le cours du florin sera de 3,80 florins pour un dollar, ce qui signifie un taux de dévaluation égal, à peu de choses près, à celui de la livre sterling.

AUTRICHE ET JAPON NE DEVALUENT PAS

Le Conseil des ministres autrichien a décidé de ne pas modifier le cours du schilling par rapport au dollar.

D'autre part, selon une émission de la radio de Melbourne, captée à Londres, le général Mac Arthur a décidé que le cours du yen, par rapport au dollar, serait maintenu.

LA PESETA POURRAIT BIEN ETRE TOUCHEE

L'annonce de la dévaluation de la peseta ne causerait aucune surprise dans les cercles financiers madrilènes, dit-on ce matin à Madrid dans les milieux bien informés. Les augures financiers sont en effet convaincus que le ministère des Finances et du Commerce sera obligé de reviser ses barèmes de prix actuels pour les exportations et les importations.

LA LIRE CHERCHE SON EQUILIBRE

Le cours de la lire a subi aujourd'hui de violentes fluctuations à Rome et à Milan.

Sur le premier de ces marchés, elle est tombée à son point le plus bas depuis deux ans et demi.

...MAIS L'ARGENTINE NE VEUT PAS DEVALUER...

M. Alfredo Gomez Morales, ministre des Finances, a déclaré à la presse que le peso argentin ne serait pas dévalué. « Cette mesure n'est pas considérée comme nécessaire », a-t-il dit.

Dans les milieux économiques de Washington, on estime que l'Argentine et les autres pays d'Amérique du Sud dont le commerce extérieur dépend en grande partie de la Grande-Bretagne, seront obligés d'effectuer à plus ou moins brève échéance l'alignement de leurs monnaies.

LE FRANC SUISSE DEMEURE FERME (momentanément)

Les banques étant fermées, hier, en Suisse, du fait de la fête religieuse du Jeûne Fédéral, l'annonce à la radio que le gouvernement se réunirait le soir même avait paru, à d'aucuns, comme l'indice d'une dévaluation imminente du franc suisse. Un communiqué officiel, dans la soirée, dissipait cette impression. Rien ne sera changé en Helvetie. En fait la monnaie suisse est independante du sterling et sa situation technique reste inégalée : sa couverture-or dépasse, en effet, cent pour cent. Ce n'est donc que dans l'éventualité qu'on dit ici improbable, d'une manipulation du dollar, que la question de la dévaluation se poserait impérieusement, en Suisse, « sur le plan technique ». Cependant la dévaluation de la livre aura pour conséquence de hausser fortement les prix suisses à l'étranger.

N'ACHETEZ AUCUN TISSU
AVANT DE VOIR LES TISSUS LAGÉS
82, Bd ROCHECHOUART
Mo ANVERS

"Paris-presse" vient à l'aide des contribuables

CETTE année, ceux qui n'ont pas suivi de près l'évolution de la fiscalité française depuis le 1er janvier 1949, date d'application du décret du 8 décembre 1948, sont ou seront probablement déconcertés tant par la nouvelle présentation de l'avertissement portant mention de la somme qu'ils auront à payer à leur percepteur que par le nouveau mode de calcul de cette somme.

Nous avons donc voulu apporter à nos lecteurs quelques précisions sur cette terminologie nouvelle et sur la méthode employée pour chiffrer leurs obligations fiscales.

Si les grandes lignes de structure de la Fiscalité n'ont été que peu modifiées par la réforme fiscale, les contribuables trouveront l'explication des modifications qui ont pu les étonner en lisant les quatre cas que nous allons exposer à leur intention. Ce seront successivement ceux d'un salarié, d'un commerçant, d'un médecin au titre des professions non commerciales et d'un agriculteur. Ces quatre cas épuisent à peu près les sources de revenus provenant du travail ; toutefois l'impôt sur le revenu des personnes physiques frappant également les revenus qui proviennent soit d'un bien immobilier, soit d'un capital produisant des intérêts, nous avons enrichi chacun de nos exemples de manière à passer en revue toutes les possibilités d'imposition directe.

M. DUPONT, père de famille, a deux enfants à sa charge. Gérant associé d'une société à responsabilité limitée — ne possédant que 30 p. 100 des parts sociales —, il est donc gérant minoritaire et les appointements mensuels de 40.000 francs qu'il s'est vu octroyer à ce titre en 1948 sont bien considérés comme un salaire. Il est, en outre, propriétaire d'un immeuble loué en appartements bourgeois et dont il tire naturellement un revenu. Enfin, chaque année, une société en commandite simple dont il est commanditaire lui verse une certaine somme par le jeu de la répartition de ses bénéfices.

Quelle va donc être la répercussion fiscale pour M. Dupont de ces différentes sources de revenus ?

1° TAXE PROPORTIONNELLE

(Analyse, à son égard, des revenus de M. Dupont)

a) TRAITEMENTS ET SALAIRES.

Soumis jusqu'au 1er septembre 1948 à la retenue à la source au titre de l'impôt cédulaire en sont, depuis cette date, exempts et la taxe proportionnelle ne leur est pas applicable « jusqu'à une date qui sera fixée par décret ». M. Dupont n'a donc pas à craindre que la somme de 435.040 francs qu'il a portée sur sa déclaration au titre du montant net des sommes perçues par lui en 1948 (déduction faite des retenues d'impôt cédulaire de cotisations à la Sécurité sociale et à la Caisse des cadres) soit reprise par son contrôleur dans cette branche de l'impôt sur le revenu des personnes physiques.

b) REVENUS DES PROPRIETES BATIES.

L'impôt foncier, antérieurement en vigueur, a été supprimé par la R.F. et remplacé, comme la plupart des autres impôts cédulaires, par la taxe proportionnelle au taux de 18 0/0.

La somme de 160.000 francs que M. Dupont a déclarée comme ayant constitué, en 1948, le revenu net de son immeuble va donc rentrer dans les bases sur lesquelles s'appliquera, en ce qui le concerne, la taxe proportionnelle.

c) REVENUS DES VALEURS ET CAPITAUX MOBILIERS.

Imposables jusqu'au 1er janvier 1949 par voie de retenue à la source au taux de 30 0/0, ces revenus ne subissent plus maintenant qu'une ponction fiscale de 18 0/0, suivant le même principe de la retenue que doit effectuer l'organisme qui les verse à leurs bénéficiaires.

Ainsi la société en commandite simple dont M. Dupont est commanditaire, qui avait, en clôturant son exercice de 1948, décidé d'attribuer à ce dernier une somme de 100.000 francs, correspondant au montant des bénéfices auxquels il pouvait prétendre, ne lui a-t-elle, en fait, versé, le 15 janvier, qu'une somme de 82.000 francs nette de toute application future de la taxe proportionnelle.

Etablissement de la taxe due par M. Dupont, au titre de ses revenus de 1948

BASE DE LA TAXE
160.000 francs (revenus des propriétés bâties).

MONTANT DE LA TAXE
160.000 × 18 0/0 = 28.800 francs

DEDUCTIONS A PRATIQUER

a) Application des dispositions de l'article 67 du décret du 8 décembre 1948, modifié par l'article 5 de la loi n° 49-1035 du 31 juillet 1949.

« ...Si la cotisation brute est comprise entre 10.800 francs et 43.200 francs, une décote égale au tiers de la différence entre ce chiffre de 43.200 et le montant de la cotisation brute doit en être soustraite. »

Soit : $\frac{43.200 - 28.800}{3} = 4.800$ francs.

b) **Déductions pour charges de famille**
Deux enfants à charge :
30 0/0 de (28.800 — 4.800)
Soit : 7.200 francs.

MONTANT NET DE LA TAXE
28.800 — (4.800 + 7.200) = 16.800 fr.

2° SURTAXE PROGRESSIVE *(ancien I. G. R.)*

Cette taxe s'applique à tous les revenus perçus par M. Dupont pendant l'année.

Celui-ci, qui, rappelons-le, avait déclaré :

Au titre de ses appointements nets	435.040 fr.
Au titre de ses revenus immobiliers	160.000 —
Au titre de ses revenus des capitaux mobiliers	82.000 —
soit	677.040 fr.

somme sur laquelle il avait opéré la déduction prévue dans les formules de sa déclaration des impôts directs qu'il avait payés en 1948 ce qui avait eu pour effet de ramener le montant net à la somme de.. 636.363 fr.

TAUX DE L'IMPOT POUR LE REVENU AFFERENT A UNE PART

Abattement à la base de 120.000.
10 0/0 sur la tranche comprise entre 120.000 et 200.000.
15 0/0 sur la tranche comprise entre 200.000 et 300.000.

MONTANT DE LA SURTAXE PROGRESSIVE DUE PAR M. DUPONT

10 0/0 sur 80.000, soit 8.000 »
15 0/0 sur 12.121, soit 1.818 15
Total pour une part 9.818 15
Total pour les trois parts : 9.818,15 × 3 = 29.454 fr. 45.

DEMAIN :
M. DURAND, COMMERÇANT

doit donc s'attendre à voir la surtaxe progressive s'y appliquer suivant les principes suivants :

NOMBRE DE PARTS CORRESPONDANT AUX CHARGES DE FAMILLE
Marié, 2 enfants :
TROIS PARTS.

REVENU GLOBAL IMPOSABLE EU EGARD AU NOMBRE DE PARTS
636.363 fr. : 3 = 212.121 fr.

LE « GROUPEMENT LE CONSEIL » rappelle à ses correspondants et amis qu'une permanence est à leur disposition dans les bureaux du journal, tous les jours, sauf le samedi après-midi, de 9 h. à 12 h. et de 14 heures à 18 heures.
Tous problèmes juridiques et fiscaux.
Tél. : RIC. 81-54 et la suite.

PERDU, lundi 19, à 20 h. 15, dans taxi foncé pris boulevard de Clichy, laissé rue de l'Yvette, serviette cuir rouge contenant manuscrits pièces de théâtre et émissions radio. Très bonne récompense. Tél. JAS. 15-09.

TOUS BIJOUX et PERLES FINES
63, boulevard Haussmann

Le C. MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de BRILLANTS
BIJOUX Prix urgent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e et Angle 13 Bd Italiens Asc.

RHUM St-JAMES
DES GRANDS CRUS DE St-James AUX ANTILLES
«St-James ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde.»
A 2

20.000 kms en moins d'une semaine
Utilisez la nouvelle ligne AIR FRANCE
PARIS AUSTRALIE NOUVELLE CALÉDONIE
PAR QUADRIMOTEUR DC4
ESCALES A :
PARIS
SAIGON
BATAVIA
PORT DARWIN
BRISBANE
NOUMÉA
CORRESPONDANCE POUR :
SIDNEY
MELBOURNE
CANBERRA
PAPEETE
PORT VILLA
BORA BORA
SANTO
voyagez par
AIR FRANCE
119, CH.-ELYSEES - BAL. 50-75
2, R. SCRIBE - OPE. 61-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES
VENTE PAR TEL. BAL. 50-29 OU A L'AÉROGARE

STUDIOS LUXUEUX JOUR ET NUIT
9, RUE MONSIGNY * OPERA 57-64 ET 21-57

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

DIRECTEUR
49 ans, référ. 1er ordre de dirct. comm. et adm. Grande exp. organ. générale, publicité, ventes, recrut. et direct. représ.
Exc. santé. Dynamique. Libre de suite. Recherche sit. dans firme A.C.S. pr empl. sér. Ec. prêt. et réf. à No 299 BERGER, 17, r. Vivienne.

Personne sérieuse avec références cherche place mantentionnaire. Mme BURI, 76, r. Alésia (14e).

Dame, 40 a. dist. chme, direction organis. Rel. pous. qq. jr. pr sem. Ecr. MARTIN, 18, bis Princes-2e.

Mr très au courant aff. export. tr. sér. référ. cher sit. dans maison commis. export. *Paris-presse*, 676

Asc. off serv. gérer, 40 a. dess. sténogr. topo cap. rédiger sec. dirct. dactylo. référ. sérieuses. Jne voyageait. Ecr. *Paris-presse*, 677

Décoratrice cherche travail dom. Ecrire *Paris-presse*, No 679.

H. 28 a. b. présent act. parf. connais. commer ch. situat. de serv. commer. suscept. d'assur. direction France ou colon. lib. ste. Leclerc, 18 r. Vieux Moulin, Meaux (S.-M.)

Ch. em. st. bon vend. ac. l. org. prés. Pt sec. dir. Réf. voy. évent. 45 a. Ecrire *Paris-presse*, No 674.

Dame 40 ans, bon. prés. cherche place réception clients. Ecr. Rayssès, P. 21, Ch. Elysées. No 6757

Jeune actif cherche Représ. Paris Province, Ecr. *Paris-presse* 575

EMPLOIS DE BUREAU

Dame pour manch. ch. trav. à domic. C.D. 40, rue Héricart (15e).

J. Fme b. prés. aide-comp. conn. sténodact. parle peut rec. client. R. réf. Rech. trav. domi-journ. Ecrire *Paris-presse*, No 681.

Dame bonne sténodactylo cherche emploi. — Mme AUBERT, 2, rue Clapeyron, AUBERVILLIERS.

J. Fme sténodact. aide-comptable réf. lib. ste ch. empl. préf. 5e 13e. JOST, 23, r. Estrapade, Paris-5e

Sect. exp. rédig. court. initiat. ch. emploi. Mlle TAMIS, MIC. 37-38

Anc. Agent immobilier cherche situation sédentaire. DUPONT, 1, avenue Valrein, MONTREUIL-Sse

COUT. MODES CONFECT.

Dame ch. à façon rob. de chbre, jupe, peignoir. Trav. assuré (te) Paris. Tr. sér. *Paris-presse* 682

Ire couse. de tout cost. pour. transf. GERMAINE, 22 bis, r. Bellefond

Jeune Hon. 21 a. ouv. tailleur tre. cartonn. cherche place. HARBAS 26 rue Bargue, Paris 15e

GENS DE MAISON

Cherche place CUISINIERE BONNE A TOUT FAIRE de 8 h. à 6 h. du soir. Ecr. *Paris-presse*, No 678

J. F. 19 ans sérieuse ch. place p. Paris b. à tt. fre ou t. de chbre aimant enf. libre de suite. Ecrire BAYAS CANNES No 9163

5. Paris-presse-l'intran (e)

INDUSTRIE

J. H. connais. anglais, dactylo, dessin (reprod. d'avions), maquettiste ch. empl. Ce ou Agence aéronautique. Ecrire *Paris-presse* 673.

Technicien Radio Electr. rech. empl. de suite T.S.F. ou pour montages et études. Ecr. COSTA, Hôt. du Commerce, 29, avenue du Maine.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sté Dijonnaise fabrication grande série recherche CHEF DE GROUPE PROJETEUR ou très bon DESSINATEUR d'études électricité, petite et moyenne mécanique. Situation d'avenir. — Ecrire : Publicité GUESNIER, 125, Boulevard Haussmann, PARIS, qui transmettra. (Ne pas se présenter)

Jne fil. ten. de liv. cap. bel. écrit. indisp. lib. Ecr. s/timb. p/rép réf. prêt DELMAS, 57, Bd Pereire-17e

Bonne sténodactylo aide-comptable Aubervilliers. Ecr. av. référ. VOLT, 12, bd Madeleine, Paris.

Dact. Fact. expér. emploi stable. GUILLEMIN, 28, av. de Clichy.

STENODACT.-FACTUR.

préfér. à candidate connais. parf. 2e couvr. mat. et rédact. anglais. MADOR, 34, r. Jasmins, Cen. 90-71

JAPY

MACHINES A ECRIRE
DEMANDE :
AIDES-COMPTABLES
Ne pas se prés. Ecr. référ. : Ets JAPY, 141, av. Dr Lurand, Asnières

Comptable qualif. dipl. S.C.F. ou à défaut pr empl. sér. Ec. prêt. et réf. à No 299 BERGER, 17, r. Vivienne

Chef comptable, 35-40 a. actif, comp. à fond comptabilités mécanographiques, fiscalité, questions sociales, pr direction 15 employés. Indiq. référ. détaillées et prétent. S. sér. Ecr. Ets BAL, 84, r. GAUTIER, 17e, r. Vivienne, sans limb.

Demande bonne Sténodactylo. ARLAND, 112, Haussmann, Paris-8e.

Sténodact. expér. sect. libre prof. dom. 17e. Prés. mardi 15-18 h. HEITZ, 27, r. Navier, Paris-17e.

Secr. sténodactylo pr quart. Bourse (S.S.A.A.), 41 bis, bd L.-Malhouroux

Sténodactylo expérimentée. ITAM, 67, rue Ampère (17e).

COUT. MODES, CONFECT.

Dem. ouvrières domicile pr robes et manteaux fillettes. KIE. 15-07

On demande une VENTEUSE MANTENTIONNAIRE âgée de 20-22 ans au courant de la confection pour dames en gros. — Ets Jean MEYER, 13, rue d'Uzès, PARIS-2e

Dem. 1re d'atelier manteaux et robes pr magasin 141, bd Magenta

OUVRIERES dem. ROBE LAINE LATUNERI 54, rue d'Hauteville 2e étage, fond cour.

Mécanicienne Cornély atelier Peterson, brodeur 33, rue Buffon

COUTIENGORGE ouvrières spécialistes à domic. demandées par Ets Rost, 66, bd Sébastopol, Paris

On demande ouvrières apprêteuses et apprenties pour la mod. LE ROY, 25, rue Louis-le-Grand (2e)

PRESSEUR main gde pièce mat. SIGRAND, 37, rue du Commerce

Dem. Sujetteuses et Culottonnes 2 aiguilles pr Interlock et indé maillub. Ets Bessa, 15, r. Martel

Demande CONFECTIONNEUSES PEIGNOIRS ROBES JUPES grande série. Se présenter : Ets SIEGRIST 43 rue Bambourg.

Dem. b'ler main qual. sach. couper sér. réf. ex. Sté d'avenir RIC. 41-11

MECANICIENNES FINISSEUSES

spécialisées gabardine
COUPEUR confection gabardines
JUPITER, 42, r. des 3 Bornes 2e

FINISSEUSES

à domic. spécial. chemises mesure. Se prés. avec modèles. KERLAU, 51, Faubourg Montmartre.

Dem b. repasseuse de neuf b. au courant du pliage de la lingerie fine et enfant. Se prés. av. réf. JUSLET, 23, rue Chapon (3e).

COUPEUSES sachant faire toile manteau dames. — RIEMPP, 50, rue d'Aboukir, PARIS.

Tricoteuses main Lay, dem. exp. Ecr. Tritz, Bte Pte 18, Vincennes.

Bonnes repasseuses, surjeteuse, couseuse et jeune ouvr. début. Journ. très bien. Place stable. TRICOSA, 8, av. Saint-Rosalie (13e)

Dem. Entrepr. pr Canadienne. Ets FIX Frères, 15, r. Vaugirard-15e

REARD 45, rue de Clichy demande PREMIERE **SOUTIEN-GORGE** capab. ordre et métier. Bon salaire à mois et fre patrons. Place stable tr. b. rémun.

GENS DE MAISON

CREMERIE demande jeune fille débutante sérieuse. Ecrire GALLNIER, 18, passage Prince-2e.

Ch. mén. f. cuis. h. t. main, log. nou. b. réf. Maury, r. de Gaulle, Ablon S.-O.

Dem. cuisinière et femme de ch. stylées ou couple ; H. val. de ch. F. cuisinière. Réf. 1er ord. pr hôte part. MOL. 18-79, tél. 9-11 h.

B. A TT faire sér. réf. LIDOZ, 267, rue St-Honoré.

INDUSTRIE

Demande Tourneur, Graisni, 16, rue du Marché-Popincourt. (11e).

1 MONTEUR METTEUR au courant en bridl. et chaud. à gaz. THUEL-CHASSAIGNE, 83-85, av. G.-Armée

Rech. monteurs électriciens ayant connaissances groupes électrogènes et motorisées. D.M. 46, ch. du Rep.-sur-Bièvre-Antony. Tél. 660-10.

On demande : Tuyauteur connaissant petit tuyautage cuivre. Calibeur pour tableau contrôle. NOEL, 9, rue du Bateau, AUBERVILLIERS.

FABRIQUE de MEUBLES de BUREAU DEM.

1 bon conducteur mach. à bois connaiss. tr bien affûtage, pointage et conduite machines. Trav. en série. Ets Fred. GLAY, r. Gaston-Souffray, CHAMPIGNY.

On dem. AJUSTEUR P.L. Se prés. SIGNODE, 14, rue de Bretagne.

MONT. FRIGOR. p. dépann. arm. mén. tr. b. prés. pl. st tél. mat. GRE. 29-17

Importante Cie recherche :
AGENTS TECHNIQUES
spécial. H.F. ondes U.C. amplificateurs Radar, etc. Ecrire à No 63.041 COTESSE Publicité, S. sup. Dordogne, Paris-17e q. tr.

Sté importante recherche
3 DESSINATEURS qualifiés
dessin outillage fabricat. série TRACTEURS, mach. AGRIC. Bonnes conditions de travail. Ecr. renseignements complets, expér. âge, catégorie et prétentions à No 63.032 COTESSE PUBLICITE, 8, square Dordogne (17e) q. tram.

ELECTRICIENS P.3 MOTORISTES
connais. DIESEL et ALTERNATEUR. Ateliers SEIGNOL, 12, av. de Madrid NEUILLY s/Seine.

Ouvrières cartonnière connaiss. de métier. LUROT, 22, rue du Sergent-Bauchat, PARIS-12e.

DESSINATEURS
ETUDES 2e échelon ou PROJETEURS 1er échelon mécan. génér. transport, manutention. Ets Fourray, 11, r. Touchet

Rech. chef atel. avec long. prat. pour conduite atel. Electro-Soud. Mécaniciens dile-étuis. Motoristes. Tôliers Forgerons. Soigneur magasin et à l'atel. Manœuvres pr rég. 5 km Pte Haie. Ecr. cour. vél.

WINTHER-DIESEL
61, faubourg Montmartre (9e).

Sté STEIN & ROUBAIX
24-26, rue Erlanger. Paris-16e. rech.
PROJETEURS-DESSINATEURS
d'études fours métallurgiq. et à réact., mécanique et chaudronnerie.

GOMMEUSES d'enveloppes sur machines
MASSONNIE 70, r. Stendhal (20e).

DIVERS

Jeunes, femmes mineures dégag., jolies pour photos mode publicité. Se prés. avec modèles. KERLAU, 51, Faubourg Montmartre.

Dem b. repasseuse de neuf b. au courant du pliage de la lingerie fine et enfant. Se prés. av. réf. JUSLET, 23, rue Chapon (3e).

Jeune homme connaissant photo pour commerce. MAILLARD, 46, rue de Provence, PARIS (9e).

Imp. 8/8 dem. 3 Messieurs bon. instruct. pr travail Paris Cie V 93, rue Lauriston, 9 à 12 heures

On dem. J. VENDEUR avec réf. pr Chemise Bonn. LATREIL, 12, r. St-André-d.-Arts, Paris.

Dem. compt-traceur cartonnage confiserie Bedouelle, 5, r. Dieu 10e

Garage J^ne **GARÇON** pour dem. pouvant coucher. Bon salaire, vie de famille assurée. Ecrire, matin ch. empoy. ss-chefs serv. rémunérés, à M. BERGER, 44, r. Rennes, mercr. 21 de 9 à 12, 14 à 16

URG rot. M. RAVIER ch. collab. serv. commerc. Stt. d'av. Tél. WAG. 62-85 mercredi 9-16 h.

Dem. J. Fille mair. 15 a. com. ap. jeune assist. dentiste présent. p. parents. Stés adress. bon. 22, 9 h. 30 52, place Vendôme, PARIS (1er).

CARTONNIERES mixtes
45, quai de la Seine, PARIS (19e)

Dames, bon. prés. act. Gain mens. 20.000. Albert, 93, r. Lauriston.

Imp. Sté Colon. BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS ch. rpr. agts pr CAMEROUN CELIBATAIR. ou PARTANT SEULS, max. 40 a. contrat 2 ans : 1) 2 INGénieurs (a) 1 cap. avec direction agence (b) 1 cap. sec. directeur et assist.

2) 1 CHEF COMPT. 1 COMPT. 1 COMPTABLE de CHANTIER.

3) CHEFS DE CHANTIERS sott bâtiment, soit travaux publics. Env. cur. tit. dét. av. photo et pces pop. ccpt et réf. à Sté MEUNIER CAMEROUN, 16, r. Madame, Paris-6e

Urg. Ent. nationalisée ch. pers. masc. service int. extérieur. NORD 71-78, mercredi 8-12 h. 30

Ch. Paris ing. tech. pr. repréd. Mach. tr. sér. Ec. réf. GIRONDEL, 97, r. Boecklin, Strasbourg-Robertsau

Sit. suppoit. 8.000 p. mois à MM. libres de les gérer 3 h. AUTEF, 10, r. Lacuée-19e. Mercr. 15-17 h.

Sit. aven. MM. b. prés. h. 6ne réf. exig. Tél. SEG. 94-05 merc. 9-12 h

LA PRESERVATRICE-VIE B.P. dispos. plusieurs postes Inspecteurs pour région Paris. Nécessaire être professionnel, jeune et dynamique, désirant se créer situation. Commissions import. et nombreux avantages accordés. Seuls seront examinés, candidats sérieux, possédant bonnes références. Ecr. ou se présent. de 10 à 12 h. et de 15 à 17 h. 16, rue de Londres (9e).

C. C. C.
demande VENDEUSES munies de sérieuses références. Se présenter 41, Bd Haussmann.

Gardes d'enfants 200 fr

Ménage pr. pens. enf. 3 a. ou plus. Launay, Fontenelle, Jouy-les-Pins

Ménage excellente famille, ép. infirmière diplômée, prendrait pour 1 enf. mois en pension ou garçon 12 a. « Forêt Noire », Ecrire « Paris-presse » 672.

« GURR KAYOLA »
Home d'enfants
reçoit filles et garçons 3 à 10 a.
Hendaye Plage (B.-P.).

Travaux à façon 200 fr

Ch. 6.000 fr. Peint. Pap. Dor. 53-63, rue Trév. soigné. 500. TRU. 09-47

Fabrte tle couf. Trav. tr. soigné. Prix fr. avantag. Léon. BOT. 19-24

Peintre papier Joseph. Mon. 68-60

Gérances 300 fr

COQUET BAR AMERICAIN 17e sans logement à prendre en gérance libre. S'adr. pour renseign. à M. Paul PAU, 62, r. du Louvre.

Tr. joli Café-Rest. qu. St-Germain-des-Prés. Pr traiter il faut 300.000. BALISTE, 2, bd Magenta, le mat.

Ch. Gérance libre Bar ou Hôtel bien placé. Ecr. *Paris-presse* 662.

Part. ch. gérance libre fds radio à Paris au log. Havas Cannes 9193

Représentations 500 fr

Représentants Paris-Prov. visitant Pharmacies, Parfumeries pr carte excellents produits. Ecr. 1re let. Publicité LEROY, 5, bis, boul. des Italiens, PARIS-2e.

Rech. représentants bien introd. dans automobile pour article, premier ordre. Se prés. Ets R.H.S., 84, Bd Victor-Hugo, CLICHY.

VIEILLE MAISON DE BOURGOGNE RECH. pour PARIS et PROVINCE REPRESENTANTS
au pourcentage pour vente aux particuliers et détaillants.
Elysées P. 21 Ch Elysées No 6755

REPRESENTANT jeune, sér. très actif pouvant procurer bureau et téléph. central. CHERCHE SITUATION, créerait agence région, excellentes références. DID. 19-27

Représentants pour gros et détail Jouets, Balais. - CAR. 12-81

Distributeur papier emball. et impress. lettres doubles, rech. dépositaire artifs. spéciaux de Noël, auprès client. 1/2 gros et détail. Ecrire PARIS-PRESSE 986.

Ba Reprée. Beaujolais Bourgogne Rhône extra expéd. direct. ppté à entrép. Paris vte restaur. alim. bons commiss. prim. product. à vend. aér. Ecr. Simon 35, r. St-Emilion Bercy

Représentants introd. Quinc. Cons. Bazars. Bijoutiers etc. 365e, s'ad. Joindre carte couteliers. LACO, 12, rue Feutrier, PARIS (18e)

Pr Paris Banl. Représent. introd. peinture demand. Fixe et commiss. import. Ecr. S. P. C. V. 140, r. P.-Bressolette RUEIL-Malmaison.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

Roulotte camping 4 m. x 2 m. rouge neuves. 10, rue Maroc-19e.

Prends toutes voitures récentes en dépôt. Achats. Vent. rap. Magas. expos. bien placé. 40, b. St-Guersant

ACHATS 450 fr.

Part. ach. Simca-5 déc. diarrée 125.000 fr. 95-79, 7e, matin

Partic. ach. à partic. auto 6 à 10 CV. Téléph. ROQ. 35-32.

Ach. 3cv berline bon état. DECOURT. PRO. 58-10 heures repas.

ACH. CHER TOUTES VOITURES Magi 122 r. Convention. Loc. 88-25

Crédit TOTAL s. voitures neuves. S.N.C. 1, Cité Paradis, 15 à 19 h.

VENTES 450 fr.

Vds PANHARD DIESEL récent 25.000 km. S'adr. Garage Marie, 161, Gde Rue, Chaville. Tél. à 19-61

SALMSON S.4.61 berline 1948 rendue par part. 1re main. ELY. 44-96

Part. vend 15 Six 1948 très bel état, E.S.F. mécanique parfaite. Téléph. heures repas. INV. 53-99.

Bel. tract. av. 7 CV. mot. 11 perfo. parf. état. Pressé. MON. 27-03.

Voiture HOTCHKISS 20 cv. GS. 3 1938. Estoquart, 10, rue Nollet.

Part. vd part. TRAC. 11 PERFO 39-40. Imp. 3225.000. DESICD 38, av. rue Jean-Jaurès, Pantin

Cabriol. ét. nf. Matford V8 F92A 13 cv. Tél. Le Rainey 18-87, av. 19 h.

Part. vd joli **FORD 6** CV., 4 bon état marche, bs pus, places 125.000. Masson. Did. 36-83, 9-17 h.

Part. vd 302 PEUGEOT parf. ét. Camte PEUGEOT plat. rid. bâch. 1.800 k. parf. ét. Gob. 14-74 h. rep.

400 cub. BMW inspec. JOLLY, 49, avenue du Mont-Valérien, RUEIL (S.-et-O.) ou LON. 07-72.

CAMIONNETTE PEUGEOT 201 état neuf. Bachier, 53, r. Lau

LA POLITIQUE DES JEUNES *s'installe plus facilement sur la route que sur le ring*

LES « noms » font toujours recette, car ils constituent de belles têtes d'affiche, mais lorsque la bataille est âpre, violente et qu'elle dure, souvent les vedettes s'effacent ou déçoivent.

Aussi, pour remédier au départ des as vers d'autres horizons ou d'autres buts plus commerciaux, la politique des jeunes vient-elle de s'imposer sur les routes et sur les rings de France. On a vu, hier, quel a été le résultat de cette politique des jeunes dans le Grand Prix des Nations. Des coureurs à peu près inconnus de la grande masse se sont imposés brillamment. Et déjà, pour l'an prochain, les nouveaux d'hier, qui seront plus réputés dans quelques mois, peuvent être considérés comme partants certains pour les « Nations » 1950. Ce sont ceux de Charles Coste, Barbotin, Antonin Rolland, Dussault, Creton, Morvan, Garonzi, Matteoli du côté français, Van Est et Blomme dans le rang des étrangers.

par Gaston BÉNAC

Ces noms-là, la grande foule, de Chevreuse au Parc des Princes, les a adoptés d'un coup...

Mais le grand public de la boxe, composé des deux tiers de profanes ou demi-profanes, dont le répertoire des noms peut se compter sur les doigts des deux mains, sera-t-il aussi rapidement initié que l'est celui du cyclisme ? C'est évidemment douteux. Il reste une éducation à faire : celle du monsieur du premier rang qui croit que la boxe en France se limite aux seuls noms de Cerdan, Dauthuille, Villemain, Médina, Fernandez, Ray Famechon, Jean Stock et Charron.

Il est vrai qu'il faut un commencement à tout. Il s'agissait, hier soir, de faire connaître les talents nouveaux qui veulent s'imposer, et cette formalité risquait de se dérouler devant des fauteuils et des banquettes vides.

Ces messieurs des premiers rangs, en ce moment à la chasse sans doute, et les élégantes qui attendent patiemment leurs toilettes d'hiver ne viendront, boulevard de Grenelle, que lorsque la saison de Paris sera réellement commencée.

Ils auront peut-être appris alors qu'il existe de jeunes boxeurs du nom de Humetz, Baour, Benedetto et « Mickey » Laurent, et aussi Clavel, Noviacz, sans oublier cependant les noms de leurs favoris expatriés ou au repos.

Humetz, le meilleur

Néanmoins, sans obtenir le succès remporté par les jeunes cyclistes sur les routes de l'Ile-de-France, les « nouveaux » boxeurs lancés par Benaïm sur le ring du Palais des Sports ne feront plus antichambre désormais.

C'est évidemment Humetz qui, par sa boxe précise et son punch rapide, aurait produit la meilleure impression, si son adversaire avait offert une contrepartie suffisante. Ce qui ne fut pas le cas avec le Breton Le Parc.

Un seul du « carré Benaïm » resta sur le carreau, au figuré, et presque au réel, puisque le gong le sauva au neuvième round d'un k.-o. irrémédiable.

Mais son si courageux dernier round nous permettra de revoir avec plaisir un « Mickey » Laurent qui devra cependant discipliner sa boxe, la rendre plus nette et retenir bien des choses que lui apprit, hier, un Krawczyck plus précis et plus efficace.

Le taureau et le banderillero

L'espoir aixois Benedetto, après avoir accepté gentiment la leçon de boxe que lui offrait gratuitement Neubauer, sortit de ses bagages enregistrés à Marseille un punch redoutable qui fera peut-être un jour les délices de la foule de Grenelle.

Ah ! si Baour était moins passif au début et s'il frappait quelque peu, quel grand boxeur il ferait ! Hélas ! mitraillant de coups un Morales qui fonçait furieusement, à la manière d'un taureau blessé, il ne put réussir à mettre k.-o. le punching-ball couvert de sang qui s'offrait à ses coups précis et répétés.

Cette demi-salle, dans laquelle les Montluçonnais, presque aussi nombreux que les Parisiens, semblaient chargés de créer l'ambiance, eut, sur la fin, sa part de sang et de passion habituels.

Mais il faudra que ces noms de jeunes dépassent certaines frontières parisiennes pour atteindre les Champs-Elysées, Passy, Auteuil et aussi les Halles.

En cyclisme, la chose, on l'a vu, est bien moins compliquée.

Jean STOCK-DELANNOIT *le 15 octobre à Bruxelles*

Le combat Cyrille Delannoit-Jean Stock vient d'être conclu pour le 15 octobre au Palais des Sports de Bruxelles.

Ainsi donc les organisateurs parisiens ont-ils été battus par leurs confrères belges.

Cependant, Gilbert Benaïm a obtenu de Cyrille Delannoit un combat en décembre à Grenelle.

Manuel ORTIZ *en novembre* contre le vainqueur de *MEDINA - SKENA*

D'autre part, Gilbert Benaïm nous a annoncé la venue du champion du monde poids coq, Manuel Ortiz, en novembre à Paris.

Il boxera au Palais des Sports fin novembre contre le vainqueur du combat Medina-Skena du 3 octobre.

MES NOTES...

par C.-W. HERRING

HUMIETZ. — S'est présenté en grande forme et a confirmé de façon concrète ses précédents succès depuis son passage dans les rangs professionnels il y a un an. Le jeune nordiste a, en effet, littéralement pulvérisé son adversaire Sarso. La Parc, le projetant, en tout, sept fois au plancher en quatre minutes de combat environ ! Humetz ne s'est jamais affolé a fait preuve d'une complète maîtrise sur lui-même, mesurant son adversaire du gauche pour le décendre proprement du droit.

Quand on songe à ses premiers matches dans les championnats amateurs, qu'il se montra brouillon et sans style, on sait tous les progrès qu'il a pu accomplir.

Humietz est bien le champion de demain, un boxeur complet qui frappe et qui boxe.

BAOUR. — Chevauche deux catégories. Paraît un peu frêle pour celle dont il est le tenant national et manque de puissance pour se lancer carrément parmi les mi-moyens. Sa connaissance approfondie de l'art de la boxe lui permet quand même de se tirer d'affaire neuf fois sur dix, mais doit user de subterfuges — tels que tenus ou poussettes — ce qui ne contribue pas à sa popularité. Un beau et bon boxeur tout de même, le manque de résistance étant son principal défaut.

MORALES. — Un contraste avec son adversaire d'hier et, comme toujours lorsque deux genres se contrarient, cela a donné lieu à une passionnante empoignade. Doué de l'attribut précieux qu'est le punch, mordant, courageux et spectaculaire, Moralès plaît et peut être sacré demi-vedette, d'autant plus qu'il peut s'améliorer.

BENEDETTO. — Autre force de la nature. De la vitalité à revendre. Mais est encore jeune et a encore à apprendre. Son coup d'œil est excellent et ses coups partent avec une rapidité de bon aloi. Son jeu n'est pas monocorde comme on pouvait le craindre. On ne devrait pourtant pas profiter de son dynamisme pour le « pousser » trop rapidement. Une bonne recrue pour la saison parisienne.

KRAWCZYK. — A paru trop contracté, surtout en opposition du style trop coulant de Laurent. S'est efforcé d'être méthodique tout en maintenant une agressivité constante. A le défaut de se désunir en rompant le combat. Son droit gagnerait à être plus direct et plus sec au lieu d'être jeté en remontant.

E. FERNANDEZ. — Intimidé a cependant démontré de bonnes dispositions. A revoir.

LAURENT. — Moins rapide que d'habitude. A tiré de trop loin et a attaché trop d'importance à son jeu de gauche. Devant un « fausse garde » il devait attaquer carrément du droit, sur feinte, ainsi que nous l'avons souvent vu faire. Ne l'a-t-on pas vu essayer lui-même ou cours du combat de changer de garde ! Erreur à ne jamais commettre.

L'équipe de France aura une ossature lilloise

La réunion que vont tenir, cet après-midi, à 14 h. 30, à la 3 F, les trois sélectionneurs fédéraux — MM. Gaston Barreau, Jean Rigal et Paul Nicolas — avec les présidents des clubs ou leurs directeurs sportifs, ne servira qu'à composer une liste des joueurs susceptibles d'être retenus pour constituer les équipes de sélection qui joueront les 27 et 29 septembre.

Verrons-nous figurer sur cette liste préparatoire des noms nouveaux ? Oui. Lesquels ? Sans avoir pénétré les secrets des dieux de la sélection, nous pouvons indiquer que les « jeunes » suivants ont toutes les chances d'être présentés :

Vaast jouera jeudi

Ernest Vaast fera sa rentrée dans le onze du Racing, jeudi, au Parc contre l'Olympique de Marseille.

Par contre, Salva, qui souffre d'un genou, ne pourra pas tenir sa place. Delgado le remplacera.

La présence de Lamy reste encore douteuse. Mais le demi-centre des Pingouins a encore trois jours pour se remettre tout à fait.

Le Racing alignera :

VIGNAL ; GRILLON, DELGADO ; LEDUC, LAMY (ou Juriji), LEMAITRE ; GABET, GUDMUNDSSON, QUENOLLE, VAAST et MOREEL.

Cecchini (Nancy), Tellechéa (Sochaux), Nimge (Nancy), Carré (Nice), Strappe (Lille), Bottollier (Nancy), Walter (Lille).

Mais il faut envisager les convocations de Woehl (Strasbourg), Jacques (Sochaux), auxquels viendront s'ajouter les hommes en place : Baillo, Jonquet, Hon, Grumelon, Baratte.

Malgré cela il convient de prévoir que la future équipe de France aura une ossature lilloise et c'est pourquoi il faut s'attendre à la présence dans le lot des probables et possibles : Prévost, Carré, Dubreucq et Vandooren.

Mais dans tout ce lot, il n'y a pas de portier. On a cependant beaucoup parlé de Darui, qui a accusé un net retour de condition. Mais il n'a pas joué dimanche avec son équipe pour blessure. Vignal n'a guère été brillant jusqu'ici et si l'on ne fait pas appel à Darui, Angel (Lille) et Faure (Nancy) ont les plus grandes chances à l'élection, encore que le Toulousain Ibriz ait son mot à dire en l'histoire.

Lucien GAMBLIN.

Boxeurs à «Paris-presse-l'intransigeant»

" Je vais essayer de rencontrer Jean Stock " *nous dit KRAWCZYK*

La rédaction sportive était envahie, ce matin, par les belligérants de la soirée d'hier au Palais des Sports.

Baour, Morales, Benedetto, Auclair, le champion de France Pratesi, Perrier, Filippi, Krawzyck, Savagnac, Tijani, Naessens.

Nullement marqués, Baour et Morales parlaient calmement de leur dure bagarre de la veille.

— Tes coups me faisaient mal, dit Roger, surtout lorsque tu m'as frappé derrière l'oreille.

— Ce dernier round où tu m'as raccroché, je n'en voyais plus la fin, soupire Morales.

Filippi intervient alors de façon dynamique : « Ce combat a été faussé par le résultat. On n'aurait jamais dû donner Baour vainqueur. Maintenant une revanche s'impose, avec le titre en jeu et Baour doit prouver qu'il est sportif en acceptant Morales comme challenger.

Benedetto ne dit toujours rien, ou si peu :

— J'étais à court de souffle hier soir ! Il m'a fallu quatre rounds pour me mettre dans le bain. Je crois que je vais boxer le 3 octobre et espère faire mieux.

Pratesi attend la signature des contrats pour deux combats, l'un contre Cardinale à Marseille, l'autre à Casablanca contre Bobillot.

A peine marqué sous l'œil droit et à l'arête du nez, Krawzyck est heureux de sa victoire.

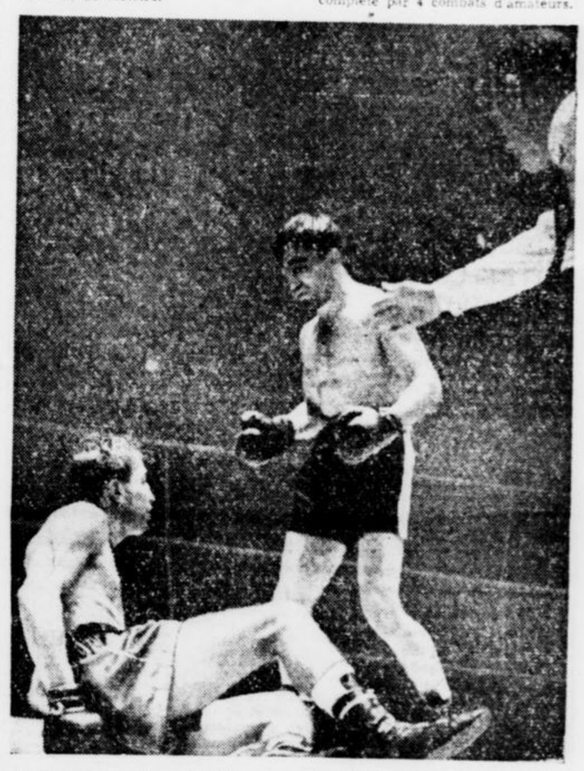
— Maintenant je veux Jean Stock pour le titre. Pourvu que ce combat se fasse. Je regrette vraiment de n'avoir pu mettre knock-out Laurent.

Ce soir au Central Yansane - M. Fernandez

Venant de Dakar après avoir remporté de jolies victoires à Marseille, le noir Yansane (lumé) redebute au Central où il fit un splendide combat en fin de saison contre Vincenzi. Ce soir, il rencontrera le dur cogneur M. Fernandez qui le forcera à s'employer à fond s'il ne veut pas être battu.

Deux 6 rounds entre Théroude-Legendre et Mignard-Poisson sont également au programme, qui est complété par 4 combats d'amateurs.

Baour et Morales expliquent, dans la salle de rédaction de « Paris-presse », le dernier round deleur épuisant combat. Sur notre photo de gauche, à droite en haut : Auclair, Benedetto, Baour, Morales ; en bas : Perrier, Pratesi, Philippe.



Une grosse surprise a failli marquer la réunion du Palais des Sports comme le montre éloquemment notre document. Le jeune Marocain Morcles a envoyé à terre le champion de France des légers Roger Baour (au tapis...) Celui-ci, surpris — on le serait à moins — se releva aussitôt et ne gagna son combat que de justesse.

M. Coulon, attention !

Le catch compte de braves garçons qui gagnent leur vie honnêtement dans un métier rude qui comporte des risques. Mais il compte aussi des hommes que la Fédération se devrait de contrôler avec plus de sévérité.

Que pense M. Robert Coulon de l'un d'eux qui, violant un domicile où il n'avait rien à faire, est venu insulter grossièrement, et frapper une femme, notre collaboratrice, Mme Emilienne Bierre, à la suite d'une critique anodine.

Nous savons bien que le cas du lutteur Cabrol relève surtout des tribunaux, mais si la Fédération veillait mieux sur ses adhérents, de tels incidents, de nature à porter un grave préjudice au sport qu'elle contrôle, ne se produiraient pas.

Van Est, Acou, après Berton, candidats au record de l'heure

Chaque année, après le Grand Prix des Nations, de nombreux candidats au record de l'heure annoncent des tentatives prochaines.

Une fois de plus, la règle a été respectée. Il est vrai que cette fois notre confrère « L'Aurore » offre une rente journalière au premier performer français. Ainsi, après René Berton, qui envisage d'aller à Milan, Joseph Morvan va faire un essai pour se rendre compte.

Wim Van Est profitera de son séjour en Italie, où il courra le Tour de Lombardie, pour tenter d'améliorer le record hollandais.

Acou a les mêmes intentions en ce qui concerne celui de Belgique.

R. M.

Idée, « Apo », contactés pour le Tour de Lombardie

Les organisateurs du Tour de Lombardie (23 oct.), sont en pourparlers avec Idée, Danguillaume, Teisseire, Bobet, « Apo » et Lucien Lazaridès ; les Belges Ramon, Jomaux, Dubuisson, Keteleer, Acou et le Hollandais Van Est.

LONDRES. — Hier soir, à Coventry, le Britannique Randolph Turpin a battu Roy Wouters, champion du Canada occidental, par k.-o. technique à la 5e reprise.

Il tournée en Algérie.

COPPI courra le 9 octobre au Vél' d'Hiv'

Bien que fatigué, Fausto Coppi, auquel par pure fantaisie, on a découvert un ver solitaire, n'est pas sur le point de se reposer. Son programme d'arrière-saison est encore très chargé.

Voici le menu du « campionissimo » :

Après avoir couru, hier soir, à Dijon, Coppi est, ce soir, à Turin. Le 21, il sera à Biella ; le 22, à Milan pour le championnat d'Italie de poursuite ; le 24 à Novara ; le 25, à Turin ; le 26, à Modène ; le 27, à Zurich où, associé à Kubler, il sera opposé en omnium, à Schulte-Van Stenbergen ; le 28, à Milan ; le 2 octobre, à Fiorenzuola ; le 4, à Bologne ; le 8, à Mauves-sur-Loire, où tous les vainqueurs de la saison routière seront opposés dans un Grand Prix organisé au profit des sinistrés des Landes ; le 9, au Vel' d'Hiv'.

Ainsi, pour courir à Grenelle, Coppi déclarera forfait dans la Coupe Bernocchi, dernière épreuve du championnat d'Italie, le titre lui étant déjà assuré.

Du 10 au 22 octobre, repos pour préparer le Tour de Lombardie (23 octobre). Les 25 et 26, à Barcelone avec Schulte (américaine et omnium) ; le 30, circuit de Milan contre la montre par équipes (100 km.). Schulte sera son équipier.

Enfin, pour le mois de novembre, Coppi est en pourparlers avec des organisateurs nord-africains pour une tournée en Algérie.

« Le record de l'heure ne me tente pas pour l'instant ! »

déclare Charles Coste

Charles Coste, au lendemain de son triomphe dans le Grand Prix des Nations, a passé la journée à effectuer quelques courses dans Paris. Il est rentré au camp de la Celle-Saint-Cloud à 19 heures, où il nous a déclaré :

— Je ne sais pas encore où je me produirai dimanche prochain, au lendemain de la nocturne que je courrai à Saint-Etienne.

— On vous prête l'intention de vous attaquer prochainement au record de l'heure. Est-ce exact ?

— L'un de vos confrères m'a proposé de me lancer dans cette aventure, mais, à vrai dire, le record ne me tente pas pour l'instant. C'est trop hasardeux et M. Ruinart me déconseille de faire cette tentative. Ce qui est solide pour le moment, c'est la course contre la montre que je disputerai à Zurich, le 2 octobre, et dans laquelle mon directeur sportif, Camille Narcy, espère que je me distinguerai, car il connaît bien le parcours. — F. T.

Des erreurs de MORVAN et VAN EST au courage de BOBET

Lorsque Joseph Morvan, poussé par Eugène Tondut, entra dans la salle de rédaction sportive de notre journal, il avait l'air du monsieur qui n'a pas très bien réalisé ce qui lui est arrivé.

Il est certain que sur sa valeur athlétique, ce « néophyte » pouvait prétendre inquiéter le meilleur, dans les « Nations ».

— Le parcours n'était pas assez vallonné pour moi, risqua le Breton. Si j'avais su, j'aurais utilisé le « 14 dents ». Et puis, les voitures venant en sens inverse m'ont fait peur. Au lieu de prendre les virages à la corde, j'ai roulé à l'extrême droite.

— Et surtout, s'étonna Tondut, qui pilotait la voiture suiveuse de Morvan, je voudrais bien qu'on m'explique pourquoi, possédant à Maulette 1' 30" d'avance sur les « temps » réalisés par Berton en 1948, mon coureur n'était pointé qu'en vingtième position à Houdan !

A première vue, une erreur a dû se glisser dans les calculs de Tondut.

Ainsi, le différend entre Francis Pélissier et Guy Delacotte s'est passé le mieux du monde au départ de Versailles. On craignait un peu un « éclat » du « Grand ». Certes, il écarta bien l'huissier comme on écarte un moucheron importun et sans doute aussi fit-il faire un léger bond à la voiture de la firme rivale qu'il trouva devant la sienne dans le « couloir » de départ, mais tout ceci ne fut que peccadille. On respira, car Guy Delacotte — à tout hasard — avait mobilisé quelques amis, véritables « mastodontes », à la pointure de Francis.

— Au moindre geste offensif du « Grand », dit-il, ils eussent déplacé un peu d'air !

Laissons au groupement des « pros » (qui examinera la question mercredi, et à la commission sportive qui se penchera sur le « cas » jeudi) le soin d'arranger ce petit vaudeville.

En attendant, tout s'est bien passé, disions-nous... sauf pour Meunier, qui ne peut jamais faire bon ménage avec son braquet de 25x8. Son maillot rouge devint la « lanterne » des « Nations ». Mais ça changera, car Francis n'aime pas cela !...

Une bien bonne, c'est Van Est — le futur Schulte du cyclisme — qui l'a vécue. Avant le départ, l'habile soigneur de Coppi, le Belge Driessens, lui avait dit :

— Il ne faut pas te faire d'illusions ! Coppi partant derrière toi, le mieux est que tu roules normalement jusqu'à ce qu'il te rejoigne. Ensuite, tu n'auras plus qu'à le conserver en point de mire à 100 mètres et tu te classeras ainsi confortablement second !

Van Est voulut suivre ce programme à la lettre. Mais de Coppi, point ne vit, pour l'excellente raison que Fausto peinait trop pour le rejoindre. Ce ne fut qu'aux environs de Brillon que Van Est reçut un billet venu de l'arrière : « Fonce, Wim ! Coppi n'est pas très bien aujourd'hui... »

Alors Van Est mit le nez dans le cintre. Un peu tard ! Mais malgré une petite erreur de parcours dans la descente vers Saint-Cloud, il se classait second au Parc. Come prévu, somme toute... sauf le nom du vainqueur.

Un autre « phénomène », ce fut le petit Belge Blomme. Quelles ressources possède ce fantaisiste, qui joua « l'accordéon » aux différents pointages pour finir troisième, à quelques secondes de Charles Coste. Sa fraîcheur à l'arrivée attestait que l'homme n'était pas allé jusqu'au bout de ses moyens. L'an prochain il connaîtra mieux la musique, car il sait à présent que, pour vaincre dans les « Nations », il faut se livrer entièrement.

Quant à Bobet, qui a eu la crânerie d'affronter les « louveteaux » de la route avec un commencement d'angine, il a droit au coup de chapeau que toute la presse, unanime, donne à Coppi pour son courage et sa sportivité.

François TERBEEN.

3 crevaisons seulement aux « Nations »

Les 26 concurrents des « Nations » appréhendaient le passage rechargé de la route Houdan-Bourdonné. Il n'y eut pas de crevaisons à noter à cet endroit. Sur les 141 kilomètres du parcours il n'y eut que trois victimes des silex : Barbotin à Pontchartrain, Kebaïli près de Saint-Léger, et Matteoli au sommet de Buc. C'est un record !

En visite à « Paris-presse » « J'irai avec Dussault au Grand Prix de Suisse » *nous a dit P. BARBOTIN*

Accompagné de Paul Le Drogo et de Guy, beau-père de Robic, Pierre Barbotin est venu nous rendre visite à « Paris-presse-l'intransigeant ».

— Je reste à Paris pour courir dimanche le Grand Prix de l'« Equipe », nous a dit ce jeune garçon (il aura 23 ans à la fin du mois), à l'aspect frêle, bien que pesant 67 kilos.

» Le 2 octobre, avec Dussault, je retrouverai Berton et Coste dans le Grand Prix de Suisse, à Zurich. Ma saison prendra fin sur cette course ».

Cinquième du Grand Prix des Nations, à 1'3" de Coste, l'espoir breton n'a jamais couru de poursuite.

— Cela ne vous tente pas de venir vous essayer cet hiver au Vél' d'Hiv' ? lui avons-nous demandé.

— Non. J'ai le temps. Je me reposerai en pêchant le brochet. Et l'an prochain, je serai plus fort pour m'aligner dans les classiques.

BOLLANO avant-centre *décide-t-on à Marseille*

MARSEILLE. — Après la nouvelle déception de dimanche, au Stade-Vélodrome, les dirigeants marseillais, dont les soucis demeurent très angoissants, se sont, à nouveau, réunis pour essayer de trouver le remède qu'il conviendrait d'apporter à leur ligne d'attaque.

Pour louer le Racing, à Paris, ils ont, d'un commun accord, convenu qu'il était sans doute nécessaire de tenter la nouvelle expérience de Bollano, avant-centre. Ainsi, Mahjoub, auquel on persiste, avec raison, à faire confiance, jouera inter et Hadda reprendra sa place à l'aile gauche de la ligne médiane. Pujalte étant sacrifié.

L'équipe qui effectuera le voyage à Paris, a donc été, une nouvelle fois, modifiée.

Elle se présentera, au Parc des Princes, dans cette formation :

Libérati ; Dahan, Abdheramane ; Scotti, Rodriguez, Haddad ; Bouchouk, Robin, Bollano, Mahjoud et Georges Dard.

Rossi est prévu comme remplaçant.

Tony TEMPESTI.

LAVOINE *est demandé*

De retour d'Alger où il a disputé contre Kouidri un combat sensationnel, qui satisfit tout le monde, Gilbert Lavoine ne manquera pas de travail.

Il boxera en effet, le 9 octobre à Laon, contre Thierry. Des pourparlers très avancés pour un combat contre Hecquart à Paris et un match au Palais des Sports. Il est des défaites qui au point de vue standing valent des victoires et sont plus rémunératrices. Celle de Lavoine devant Kouidri est du nombre.

Jean Stock-Krawzyck remis

La blessure de Krawzyck au cours de son combat contre Laurent l'oblige à prendre quelques jours de repos. Cas de force majeure, aussi la direction du Palais des Sports se voit-elle dans l'obligation d'annuler la réunion de lundi soir 26 et le combat Jean Stock-Krawzkck.

Corners

BORDEAUX. — L'état de Swiatek est en très nette amélioration. Depuis ses deux opérations de vendredi, le capitaine du onze bordelais a vu sa fièvre tomber. Il sortira assez rapidement de la clinique mais restera quand même de très longues semaines indisponible.

Pas de club-succursale à Lille

Lille, qui a de quoi former deux équipes, ne serait-il pas disposé à suivre l'exemple des Marseillais et avoir deux équipes « pros » ?

Nous avons posé la question à M. Marcel Vérone, vice-président du grand club lillois :

« Constituer un second club à Lille ? Il n'en est nullement question, répond-il. Nous avons réalisé la fusion O.L.-Fives parce que que c'était le seul moyen d'avoir à Lille un groupement viable : pourquoi revenir à la situation ancienne ?

» Et puis, pour tout dire, l'expérience marseillaise ne semble pas donner des résultats bien encourageants ». — V. D.

MIMOUN : qualifié de nouveau KOLEHMAINEN !

STOCKHOLM : L'hégémonie nordique est enfin menacée...

STOCKHOLM. (Par câble.) — Tage Eriksson, président de l'athlétisme suédois, passé à Helsinki, a déclaré dans une interview que la Suède devra être au maximum de sa forme pour convaincre la France.

La victoire de Mimoun sur Heino met le Français le premier au monde actuellement dans les courses de fond.

Erik Franckel, président des Jeux Olympiques de 1952, a été frappé des progrès français sur des distances typiquement nordiques.

« La France attaque victorieusement l'hégémonie nordique en athlétisme, nous dit-il. Les derniers 140 mètres de Mimoun sur 10.000 mètres nous ont stupéfiés. C'est un Kolehmainen français. »

« Le monde entier veut suivre le match de la France contre la meilleure nation en athlétisme, la Suède », nous a déclaré Olander, Valadalen, qui croit que « la France provoquera une surprise ». — Jules BERMAN.

Deux expériences contre la Norvège : El Mabrouk sur 800 m. et rentrée de Hansenne sur 1.500 m.

Après son magnifique succès contre la Finlande, à Helsinki, l'équipe de France se prépare à affronter la Norvège, à Oslo.

Les deux formations sont connues. René Mourlon, à raison de ne pas imposer à Mimoun une course dure sur 10.000 mètres, contre Stokken, auteur, récemment, de 29' 59" 6-10 sur la distance.

Le Nord-Africain participera aux 5.000 m., aux côtés du recordman de France Jacques Vernier.

Mais il est probable que nos deux représentants s'entendront, se réservant pour France-Suède, car leurs adversaires norvégiens sont d'une honnête valeur, sans plus.

Paris et Petitjean s'aligneront donc sur 10.000 mètres.

Deux essais d'importance seront tentés : El Mabrouk épaulera Clare sur 800 mètres et Hansenne fera sa rentrée sur 1.500 m., aux côtés de Jean Vernier.

Dans tout cela le sélectionneur a, sans doute, et avec raison, été guidé par le prochain France-Suède. Ces expériences peuvent être capitales.

Sur 800 mètres, El Mabrouk et Clare trouveront un adversaire de taille avec Holland, qui a réalisé 1' 51" 8-10 il y a quinze jours. El Mabrouk est capable de s'imposer sur cette distance où il a réussi 1' 53" 4-10 au début de la saison.

Sur 1.500 mètres, Haglund vaut 3' 54" 8-10, ce qui est suffisant pour permettre à Hansenne de mesurer sa condition actuelle et de prendre une décision quant à la suite.

Il est évident qu'une confrontation Strand-Hansenne - El Mabrouk, sur 1.500 mètres, en manquerait pas de piquant. Cela permettrait de placer les deux Vernier sur 5.000 m., contre la Suède, et de réserver Mimoun pour le 10.000 mètres.

Les autres vedettes norvégiennes, en dehors de Stokken, seront le discobole Ramstad (49 m. 59), le lanceur de marteau Strandh (56 m. 02) les sauteurs en hauteur Gundersen (1 m. 90) et Letrud (1 m. 95), le sprinter Bloch (10" 7-10 sur 100 m. et 21" 9-10 aux 200 m.), et le sauteur à la perche Knas (4 m. 21) Vade étant loin de sa condition passée.

Raymond MARCILLAC.

MIMOUNN contre STOKKEN sur 10.000 mètres à Oslo

HELSINKI. — Comme Stokken, le meilleur coureur norvégien — il a couvert récemment le 10.000 en moins de 30' — court sur 10.000, Mimoun qui devait courir le 5.000 s'alignera sur cette distance à Oslo dans l'espoir de faire mieux que les 30'22"8/10 de Lalanne, record de France.

Mimoun se sent dans une forme exceptionnelle et c'est lui-même qui demanda à M. Moulon de faire cette tentative. Petitjean fera le 5.000 aux côtés de Jacques Vernier.

× Philippe Etancelin, Pierre Levegh et Louis Rosier ont quitté Paris cet après-midi à destination de Brno où ils doivent disputer dimanche le Grand Prix de Tchecoslovaquie, auquel prendra part également Louis Chiron, au volant d'une nouvelle Maserati.

Jean Ferrand, ex-olympien, néo-pro chez C. Narcy, a décidé de raccrocher. Ferrand se consacre entièrement à son métier de dessinateur en joaillerie.

L'A. S. Saint-Etienne recevra le F. C. de Sarrebruck le 29 septembre, en nocturne.

6. Paris presse-l'Intran (e).

les courses

Le TREMBLAY, le 21 septembre

PRIX ASSUERUS

A Réclamer - Appr. - 75.000 fr. - 1.600 m.

104 OR ASTRAL (J. Brunet) 52
105 LA GRASSINI (R. Picque) 51½
107 TUBEROUS (J. Bernage) 53
108 ARCHIMEDE (R. Romelard) ... 51
110 LUA (P. Oury) 50½
111 CHEV. DE MALTE (J. Mass.) 50½
113 MIRHO (A. Rossio) 49½
114 ROI SOLEIL (A. Tourillon) .. 49
115 SAINT GLINGLIN (R. Mou.) 48½
116 PABLO (G. Gottlieb) 47½
117 QUEYLUS (W. Kalley) 47½
118 NAPEE (J. Beltran) 47½
119 NEMESIS (J. Beltran) 47½

Je désigne : **TUBEROUS** et **La Grassini**. Outsider : Queylus.

PRIX MAURICE des Monstiers-Merinville

Gentlemen-riders - 100.000 fr. - 2.600 m.

202 PEMALI (M.-R. Lefèvre) 70½
203 NOLIBEL (M.-H. V. de P.)... 69½
204 ANADYOMEDE (M.-G. Duc.) 68½
205 DESPREAUX (M.-R. Philidor) 68½
206 G.I. JOE (M.-P. Péraldi) 67
208 LOUQUEA (M.-S. Hobalca) 65½
209 PEDRITO (M.-J. de Dionne)... 65½

Je désigne : **ANADYOMEDE** et **G.I. Joe**. Outsider : Despreaux.

PRIX FEERIE

A Réclamer - 75.000 fr. - 1.100 m.

301 VEGARO (L. Flavien) 56
302 LARME DE GLACE (G. K.) 54½
304 HYPOGEE (M. Poteloin) 54½
305 BELLOZANNE (D. Cortegg) ... 54
306 CAMPANILE II (J. Bernage) 53½
307 BELMONTE (G. Lequeux) ... 53½
308 BERNIQUET (F. Rochetti) 53

Je désigne : **HYPOGEE** et **Belmonte**. Outsider : Bellozanne.

PRIX ARDAN

200.000 fr. - 1.400 m.

401 JEANNOT (G. Gottlieb) 58
402 UNION STREET (W. Johnst.) 58
403 BREHAT (R. Poincelet) 58
404 CALABRAIS (R. Poincelet) ... 54
405 POUF (G. Kimpe) 52
406 LE TOURISTE (J. Massard) ... 52
407 MAD. DE MEDICI (S. Doub.) 50½
408 CALISTA (R. Bertiglia) 50½
409 CARMEN III (M. Giovannelli) 50½

Je désigne : **UNION STREET** et **Brehat**. Outsider : Jeannot.

PRIX ALMA-SAVOIA

150.000 fr. - 1.600 m.

501 NORTH WIND (W. Johnstone) 56
502 GUTTA PERCHA (V. Kerb.) 54½
503 MIRIBEL (J. Laumain) 54½
505 TIREFRANC (H. Signoret) ... 54
506 ALBIGEOIS (Lollierou) 54
507 SPLEEN (G. Lequeux) 54
508 BOB (C. Lopez) 54
509 MAYO (R. Montaron) 54
510 CYMBALIER (X.) 54
511 VEUILLIN (R. Poincelet) 54
512 MARGUERYTH (G. Kimpe)... 52½
513 TOURAYA (F. Rochetti) 52½
513 DURANCY (P. Blanc) 52½

Je désigne : **DURANCY** et **North Wind**. Outsider : Gutta Percha.

PRIX SANS AME

Première Epreuve

Hand. dedoublé - 150.000 fr. - 2.300 m.

601 ECLAIR (R. Bertiglia) 53
602 PONTORSON (W. Johnstone) 52
604 GLAD BOY (M. Giovannelli) 48½
605 VALEROSE (R. Teulé) 48
606 TROMBONISTE (J. Brunet)... 48
607 CAMPEADOR II (F. Rochetti) 48
609 PAPRIKA (M. Garcia) 45½
610 ABDULLAH (A. Tucker) 43
611 GORINE (R. Romelard) 43

Je désigne : **PONTORSON** et **Campeador II**. Outsider : Paprika.

PRIX CHUCHOTEUR

Seconde Epreuve

Hand. dedoublé - 150.000 fr. - 2.300 m.

701 OTHER (G. Lequeux) 61
702 SAISONNIER (R. Carreaux) .. 60½
703 LE ROITELET II (E. Mantelet) 59½
704 CLAIRONNANT (R. Poincelet) 58½
705 COURTISAN (C. Malre) 58
708 POONA (W. Johnstone) 56½
711 MAD. POUPEE (V. Kerbiriou) 54½
713 MORLANNE (H. Signoret) 54
714 DEUX A DEUX (R. Blot) ... 53½
715 BOSPHORE III (R. Teulé) ... 53½
716 LA TOUR ROUGE (G. Lequ.) 53½
717 VAILLANTE II (G. Kimpe)... 51
719 MIETE (M. Garcia) 49

Je désigne : **MIETE** et **Mademoiselle Poupee**. Outsider : Le Roitelet II.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES ANEMONES

1. Dozia (105) (M. Perlbarg) ..G 18 à M. P. Bauer ..... P 14
2 Du Bellay (102) (G. Rousseli) P 38
3 Delna Wilkes (111) (M. Riaud). Réduction km. : 1'34"8/10. N. pl. : 101, 104, 107, 112.

Dazia est le seul à partir correctement et rallie le poteau sans être inquiété par les efforts de Du Bellay. Les autres jamais en course.

PRIX DE MORTAIN

1 Charmeuse (219) (M. Gougeon) G 150 à M. Leboucher ..... P 66
1 Canadienne (220) (Choisselet) G 19 à M. Lemoigne ..... P 17
3 Creuse (111) (R. C.-Maillard) P. 68
Réduction km. : 1'26"8/10.
N. pl. : 201, 202, 203, 204, 208, 209, 210, 212, 214, 215, 216, 218, 221, 222, 225, 227, 228, 230, 231.

Premier double : Dozia sur Charmeuse, 633 ; Dozia sur Canadienne, 58.

Canadienne, bien partie, précède au début Creuse, Charmeuse et Corsaire. Charmeuse prend le meilleur dans le tournant, est débordé par Creuse qui s'enlève et est rejoint sur le poteau par Canadienne.

PRIX DE LA VENDÉE

1 Casablanca (302) (D. Marie) G 25 à M. Auvray ..... P. 14
2 Carmen II (310) (M. Feribarg) P 15
3 Ch. Harris (203) (R.-C. Simonard) P. 14
Réduction km. : 1'29"7/10.
N. pl. : 301, 305, 306, 308, 309.

Casablanca s'échappe au départ et conserve le meilleur jusqu'au bout. Charmant Harris, longtemps dangereuse, se fait prendre la seconde place aux abords du poteau.

PRIX DU FINISTERE

1 Urdos II (416) (R. Gayet) ..G 231 à M. B. Durand ..... P. 49
2 Athalaric (410) (R.C.-Maillard) P 22
3 Africaine (421) (Ch. Mills) P 26
Réduction km. : 1'29"4/10.
Deuxième double : Casablanca sur Urdos II, 1.010.
N. pl. : 401, 402, 406, 407, 408, 411, 412, 413, 414, 415, 417, 418, 420, 423.

Aétius est passé aux tribunes devant Saint Christophe, Siroco XI, Athalaric et Urdos II. En face, Saint Christophe était débordé par Athalaric, Urdos II passait facilement dans le tournant pour rallier le poteau en toute tranquillité. Africaine venait enlever la troisième place à Vulcain.

PRIX DE MONTELIMAR

1 Brennus (501) (A. Choisselet) G 61 à M. Lacauve ..... P 20
2 Barbotan (511) (R.-C. Simonard) P 29
3 Benjamin III (509) (Al. Libeer) P. 13
Réduction km. : 1'28"9/10.
N. pl. : 503, 504, 505, 507, 510, 512, 513, 514.

Bon Paysant s'échappait dans la descente pour être rejoint en face par Brennus qui le laissait sur place. Benjamin III finissait fort après une grosse faute, mais ne pouvait remonter complètement Barbotan bon second.

SURVEILL